11e Année - N° 36 Le N° 1 fr. 50 : par poste : 1 fr. 65 3 Septembre 1921

Le Courrier
CINÉMATOGRAPHIQUE

RÉDACTION & ADMINISTRATION 28. Bd St Denis, PARIS

CH. LE FRAPER
DIRECTEUR-FONDATEUR

IMPRIMERIE :

TÉLÉPHONE { Direction / Imprimerie NORD 56.33

Paole Guglielmi

Aux ÉDITEURS, Aux LOUEURS de FILMS



LA PUBLICITÉ

a pour but de décider la Clientèle à **Acheter ou Louer vos Films**

Retenez bien ceci :

LA PUBLICITÉ

n'est jamais perdue, elle constitue toujours **Un Placement Fructueux**

VOTRE SUCCÈS EN AFFAIRES DÉPEND D'UNE

Publicité Méthodique bien présentée et persévérante

Le Courrier dont l'indépendance est absolue, est répandu dans le monde entier. Il possède partout des Abonnés nombreux et fidèles.

Le Courrier constitue pour tous un puissant levier; un merveilleux agent de publicité dont la collaboration s'impose. Faites-en l'essai. Nous sommes persuadés que vous en tirerez un profit considérable en décuplant le chiffre de vos affaires et de vos bénéfices.

Le Courrier est un journal d'information et de documentation Cinématographique.

Si vous désirez lancer vite un Film, Développer votre Vente, Vous faire connaître d'une Clientèle qui vous ignore,

NUL ORGANE MIEUX QUE



LE COURRIER

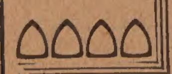


ne vous fera atteindre plus sûrement ce but.

Les *Prix de notre Publicité sont calculés au plus juste.* Ils sont hors de proportion avec leur valeur réelle. — Les Annonces du **COURRIER** sont toujours admirablement présentées.

SUPPRIMEZ vos Circulaires, RÉDUISEZ tous vos Frais de Prospectus et PORTEZ votre effort sur LE COURRIER.

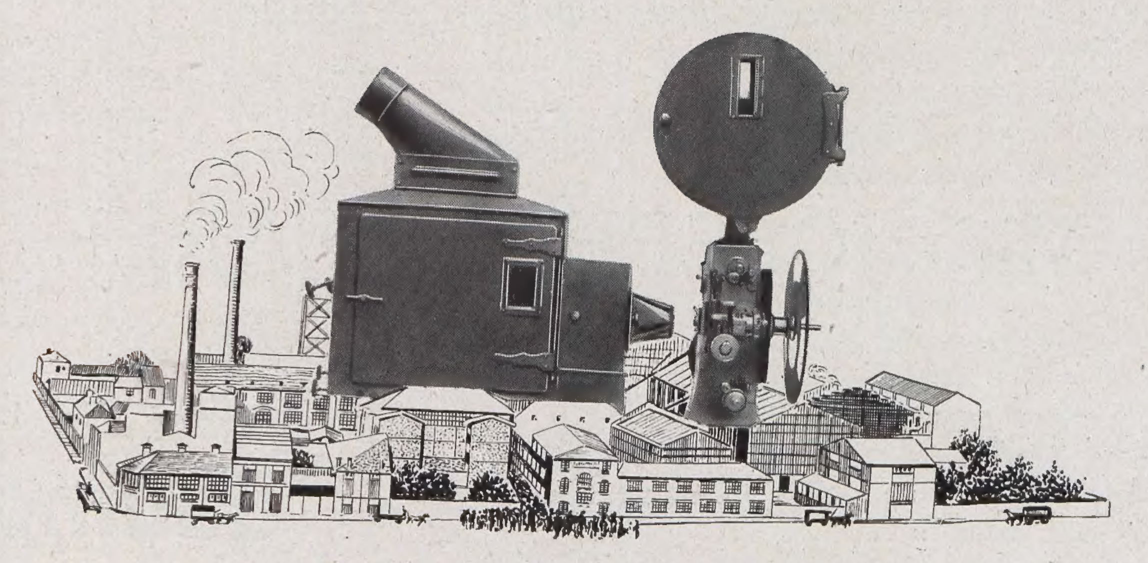
IL RÉUNIT TOUT DANS SES COLONNES.



ET LA PREUVE :

Depuis que **LE COURRIER** existe (1er Juillet 1911), le nombre de nos Annonciers augmente chaque jour.

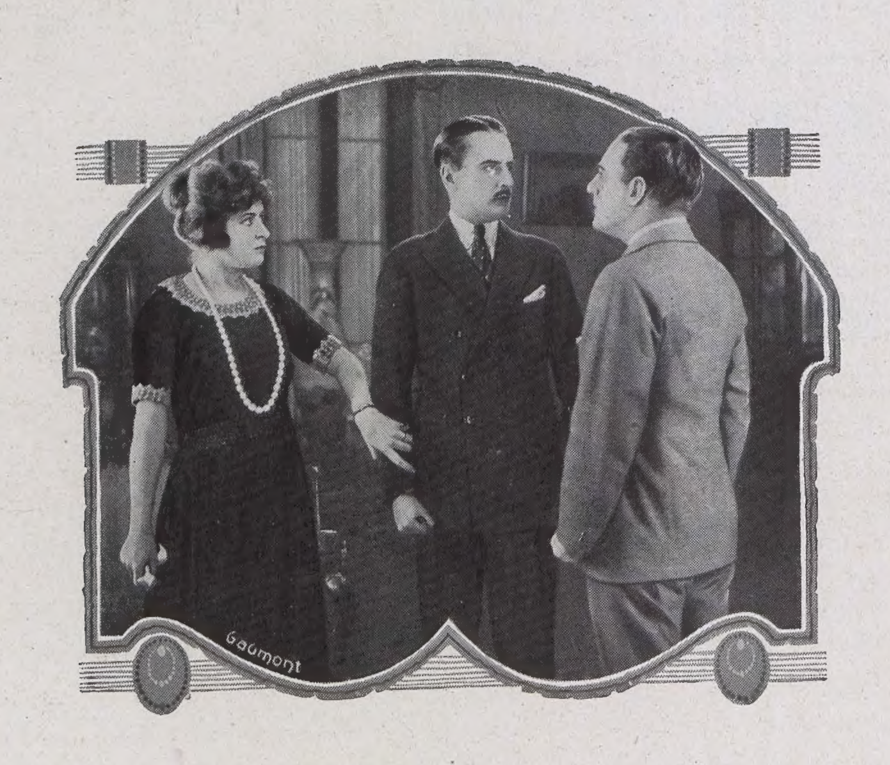
Jamais nous n'en avons perdu **UN SEUL.**



VOYEZ-LE POUSSER

Film BRITISH SCREENCRAFT

Exclusivité GAUMONT



PAR LA FORCE

Comédie dramatique en 4 parties

AVEC

Miss JOSÉPHINE EARLE

PUBLICITÉ :

:: 1 Affiche 150×220 ::
:: Nombreuses photos ::
:: Portraits d'Artistes ::



Comptoir Ciné - Location

Gaumont

et ses Agences Régionales

11e Année - N° 36 Le Numéro : 1 fr. 50; par poste : 1 fr. 65 3 Septembre 1921

Le Courrier

CINÉMATOGRAPHIQUE

ORGANE HEBDOMADAIRE INDÉPENDANT DE LA CINÉMATOGRAPHIE
DES ARTS, SCIENCES ET INDUSTRIES QUI S'Y RATTACHENT

ABONNEMENTS :
FRANCE
Un an. . . . . 25 fr.
ÉTRANGER
Un an. . . . . 50 fr.

Directeur CH. LE FRAPER
Rédaction et Administration :
28, Boulevard Saint-Denis, PARIS.

TELEPHONE :
Direction : NORD 56-33

Pour que le film français se vende à l'étranger

par Henri RAINALDY

Le film français ne se vend pas aussi bien à l'étranger que nous sommes en droit de le désirer ; c'est un fait. Pourquoi ? Est-ce question de qualité, question de prix ; est-ce pour d'autres raisons ? La qualité n'est plus en jeu ; nos prix n'ont rien de prohibitif, surtout dans les pays où le franc est déprécié ; la " mévente " provient de ce que notre production est mal connue et souvent tout à fait ignorée par-delà nos frontières. Aucun intéressé ne peut ignorer cela. Or, lorsque par hasard une bonne copie de l'un de nos excellents films, — et il y en a, quoi que l'on dise ! — franchit l'Océan ou seulement les portes de la douane, les acheteurs étrangers ne lui font jamais mauvais accueil et, le public ne tarde pas à prouver aux directeurs indigènes qu'ils ont eu raison de louer un film français.

Voyez plutôt comment les œuvres d'Abel Gance sont appréciées en Amérique. Vous me direz qu'Abel Gance a pris la peine de faire le voyage... et que tout le monde ne peut se déplacer comme lui : " Si, pour chaque film, chaque éditeur ou chaque producteur... etc... " — Evidemment. Aussi n'est-ce pas de cela qu'il s'agit, et les charges dont serait alourdi le budget des maisons d'éditions les plus robustes, si elles devaient expédier à l'étranger leurs principaux metteurs en scène " en tournée de propagande " deviendraient bientôt telles qu'aucune d'elles ne pourrait les supporter.

On s'est étonné parfois, dans la presse corporative, de ce que nos grandes firmes ne fissent pas le moindre effort, réel, continu, pour conquérir les divers marchés ouverts à la production cinématographique. Elles ont des agences, c'est entendu ; elles mettent de temps à autre en route un représentant spécial, c'est encore vrai. Les agences, ce n'est pas assez, et ce représentant n'est, en général, qu'un voyageur occasionnel " chargé d'une mission temporaire " qui revient en hâte à Paris, cette mission une fois bien ou mal accomplie. De sorte qu'il n'y a pas continuité dans l'intention, dans l'effort, alors que, seule, la persistance produirait des résultats. Et si, à la persistance s'ajoutait le condiment d'une adroite et suffisante publicité, on peut sans crainte affirmer que le film français, — je veux dire les meilleures récentes productions, — ne tarderait pas à paraître en vainqueur sur tous les écrans du monde.

Que la crise n'encourage guère les maisons d'édition à des dépenses nouvelles, cela se conçoit; mais n'y aurait-il pas un moyen de combiner, d'associer les efforts afin de les rendre plus efficaces et moins pénibles à chacun ?

Au fond, de quoi s'agit-il ? — Pour que le film français se vende à l'étranger, il est indispensable, tout d'abord, de l'y montrer. Attendre que l'étranger vienne le voir chez nous, c'est autre chose que de la naïveté. Plus on montrera, hors de France, d'œuvres cinématographiques signées Gance, ou L'Herbier, ou Pouctal, ou Hervil, ou Krauss, ou Le Somptier, Poirier, de Baroncelli et Violet et plus la clientèle étrangère y prendra goût, les aimera, *exigera* qu'on les lui montre.

" Nous tournons dans un cercle vicieux ? "

— Que non pas ! Reprenons par exemple l'idée, dont la paternité revient, je crois, à notre confrère Louis Forest : celle de constituer sous forme de Société, de consortium une firme française disposant de puissants moyens financiers et dont l'objet serait d'acquérir ou de faire construire et d'exploiter des salles importantes dans les principales villes du monde et d'y *passer*, conjointement avec la production indigène, les meilleurs parmi les films de notre production nationale.

Supposons qu'il y ait un Cinéma Français à Berlin et à Munich, à New-York et à Chicago, à Londres, à Rome, à Turin, à Barcelone, à Vienne, à Constantinople, etc..., soit, de par les deux hémisphères une bonne douzaine de salles ayant *régulièrement* un programme en partie français... Eh bien ! il n'est pas téméraire d'affirmer qu'avant une demi-douzaine d'années, les maisons d'édition françaises seraient débordées ; elles ne suffiraient plus à la demande de la clientèle étrangère, malgré la concurrence. Leurs établissements français à l'étranger rempliraient le rôle du meilleur organe de publicité : le plus efficace, partant le plus économique. Et ceci n'empêcherait pas les actionnaires de cette Société d'Expansion Cinématographique Française d'encaisser de jolis dividendes !

Le moment est propice ; on ne saurait le mieux choisir.

Mais pour réaliser un tel projet, comme d'ailleurs pour réaliser n'importe quel projet collectif, il faut avant tout des " hommes de bonne volonté ", ayant le désir de *s'entendre*, de *s'unir* dans *l'intérêt commun* et résolus à ne pas examiner les questions sous l'angle aigu d'un étroit égoïsme.

Si, pour la mise en œuvre de cette idée ou pour l'exécution de tout autre projet similaire s'unissaient les Etablissements Gaumont et la Pathé-Consortium-Cinéma et la Maison Aubert, et l'Eclair et l'Eclipse et la rue d'Aguesseau et même telles nouvelles firmes dont l'intelligente activité offre la meilleure des garanties, aucun obstacle ne résisterait à *cette Force* et, comme *la qualité* du film français n'est plus en cause, comme la valeur marchande d'un film est toujours fonction de sa qualité, on ne voit pas quelles " défenses " pourraient nous empêcher de reconquérir sûrement, rapidement une des premières places, — la première peut-être, — sur le marché cinématographique mondial.

Loin de moi certes, la pensée de dicter un plan de campagne aux éditeurs français ; je soumets simplement, — une fois de plus sans doute, - ces suggestions à leur impartial examen.

Henri RAINALDY.

Un document

Règlement des usages de location des films cinématographiques

Chambre Syndicale de la Cinématographie Française, section des loueurs : 21, rue de l'Entrepôt, Syndicat Français des Directeurs de Cinématographes : 199, rue Saint-Martin.

Article premier

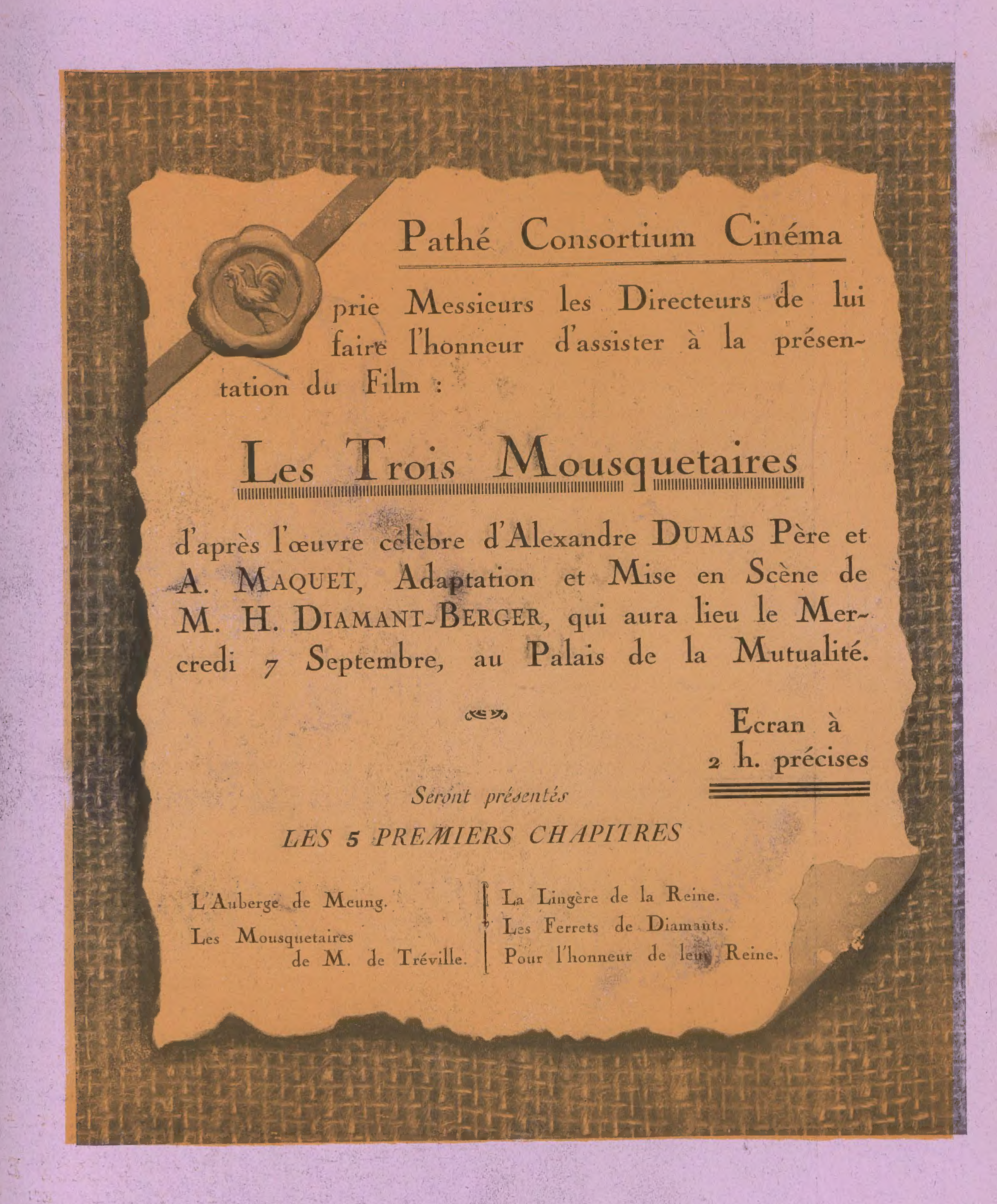
Première Vision. — La location en première vision confère au locataire ce privilège qu'aucun autre directeur de théâtre ne pourra projeter le film avant lui, dans une ville déterminée. Mais la location en première vision peut être faite simultanément à plusieurs directeurs de théâtres.

Priorité. — La location avec priorité (ou antériorité), s'entend du privilège pour le locataire de projeter un film avant tout concurrent dans une ville ou un périmètre de ville, pendant la durée de sa location.

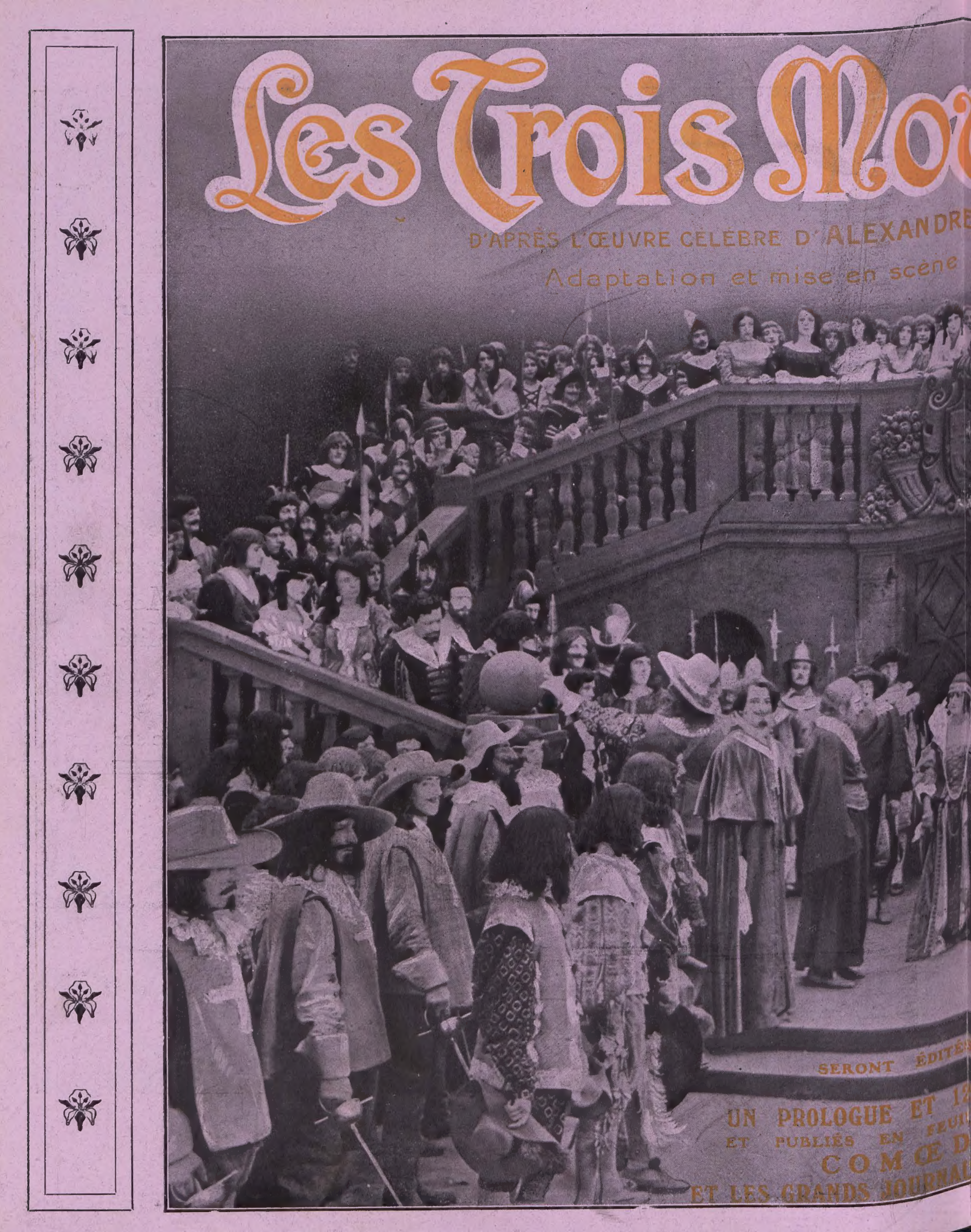
La location avec priorité ne s'applique pas aux films d'actualités ou d'information en raison du caractère de ces films.

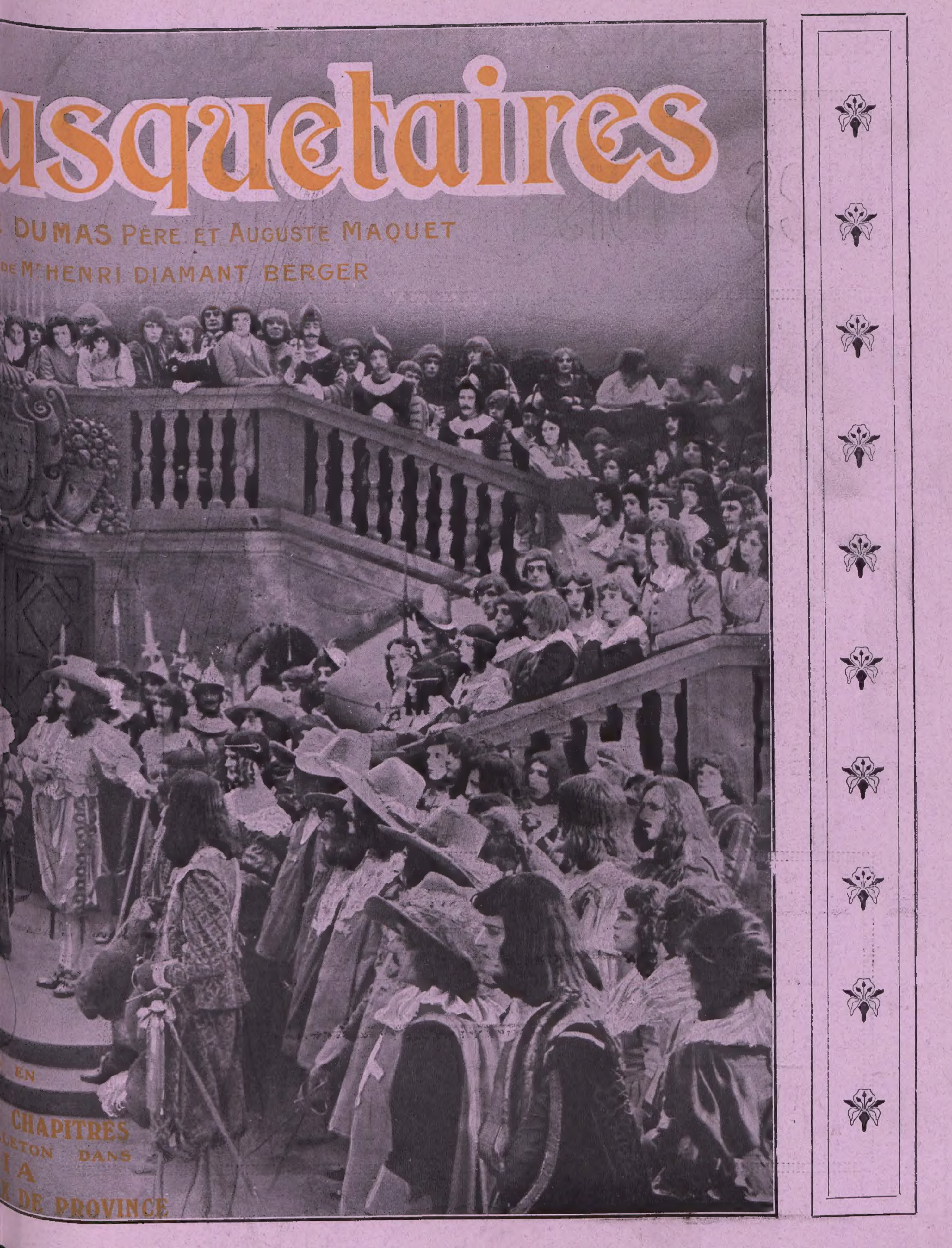
Article 2

Les films loués ne peuvent être projetés que dans l'Etablissement pour l'exploitation duquel ils ont été loués.



Pathé Consortium Cinéma
prie Messieurs les Directeurs de lui faire l'honneur d'assister à la présentation du Film :
Les Trois Mousquetaires
d'après l'œuvre célèbre d'Alexandre DUMAS Père et A. MAQUET, Adaptation et Mise en Scène de M. H. DIAMANT-BERGER, qui aura lieu le Mercredi 7 Septembre, au Palais de la Mutualité.
Ecran à 2 h. précises
Seront présentés
LES 5 PREMIERS CHAPITRES
L'Auberge de Meung.
Les Mousquetaires de M. de Tréville.
La Lingère de la Reine.
Les Ferrets de Diamants.
Pour l'honneur de leur Reine.


Les Trois Mo
D'APRÈS L'ŒUVRE CÉLÈBRE D'ALEXANDRE
Adaptation et mise en scène
SERONT ÉDITÉ
UN PROLOGUE ET 1
ET PUBLIÉS EN FEU
COM Œ D
ET LES GRANDS JOURNA


usquetaires
DUMAS PÈRE ET AUGUSTE MAQUET
DE Mr HENRI DIAMANT BERGER
EN
CHAPITRES
LETON DANS
IA
DE PROVINCE

RETENEZ CES DATES :

Les Trois Mousquetaires

seront édités :

		Prologue.	**7 Octobre**
1[er] Chapitre		L'Auberge de Meung	**14** —
2[e]	—	Les Mousquetaires de M. de Tréville.	**21** —
3[e]	—	La Lingère de la Reine	**28** —
4[e]	—	Les Ferrets de Diamants	**4 Novembre**
5[e]	—	Pour l'honneur de leur Reine	**11** —
6[e]	—	Le Bal des Echevins	**18** —
7[e]	—	Le Pavillon d'Estrées	**25** —
8[e]	—	Le Siège de la Rochelle	**2 Décembre**
9[e]	—	L'Auberge du Colombier Rouge.	**9** —
10[e]	—	Le Bastion St.-Gervais	**16** —
11[e]	—	L'assassinat de Buckingham	**23** —
12[e]	—	La Cabane sur la Lys	**30** —

FORMIDABLE PUBLICITÉ

1 Affiche générale 240×320 -:- 2 Affiches générales 160×240
Affiche de texte -:- 2 Affiches générales 80×120
Série d'Affiches 80×120 (les principaux interprètes) -:- Série de 50 Héliotypies 30×40
1 Affiche 160×240 et 2 Affiches 120×160 par Chapitre -:- Brochures illustrées.

PATHÉ CONSORTIUM CINÉMA

En conséquence, le doublage par le locataire est rigoureusement interdit.

La projection des films un plus grand nombre de fois qu'il est convenu avec le loueur, leur prêt ou leur sous-location, le prolongement de la location sans autorisation du loueur, constitueraient, aussi bien que leur maquillage ou leur vente, un détournement d'objets loués.

Les loueurs, sauf au cas de nécessité justifiée, ne doivent pas autoriser le doublage.

Toutefois, les films d'actualités ou d'information, ainsi que les films en série de trois épisodes au moins, échappent à cette interdiction de doublage, tant pour le loueur que pour le locataire s'il a obtenu l'autorisation du loueur.

Les films loués sont, pour la valeur ci-après déterminée, sous l'entière responsabilité du locataire, depuis l'instant où, suivant le cas, l'exploitant, son mandataire ou le transporteur en ont pris livraison, jusqu'au moment où le loueur en aura constaté la rentrée conforme.

Les films ou partie de films qui ne pourraient être rendus, ou qui seraient rendus détériorés, seront facturés au locataire, sans préjudice du prix de location, aux tarifs ci-après, savoir :

2 fr. 40 le mètre pour les nouveautés (jusqu'à la 14e semaine inclusivement).

1 fr. 90 le mètre pour les films de stock nouveautés (jusqu'à la 29e semaine inclusivement).

1 fr. 65 le mètre pour les films de stock anciens (à partir de la 30e semaine).

En cas de contestation, une commission mixte de loueurs et de directeurs statuera en dernier ressort.

Ces tarifs seront modifiés suivant les circonstances de l'industrie et du commerce cinématographiques, mais sont applicables à toute la location faite sous le régime du présent règlement.

Dans tous les cas, les films détériorés doivent être rendus et détruits en présence du locataire.

Article 3

Paiement. — Le prix de la location des films ou de l'abonnement à un programme de films est payable au comptant.

Faute de règlement, la suspension des fournitures aura lieu de plein droit, au gré du loueur.

Le prix de la location est dû même si le film n'a pas été projeté, ou si le locataire n'en a pas pris livraison.

Cependant, *en cas de force majeure, (panne d'électricité, interdiction d'un Maire,* etc... ;) il est consenti un dégrèvement au Directeur. Les cas de force majeure seront constatés par un rapport rédigé par le Directeur et contresigné (à titre de témoin), par l'agent de Service et de contrôle de l'A. P. Le Directeur, en compensation, repassera le film ultérieurement et aux mêmes conditions.

Le film loué est facturé au locataire suivant son métrage initial, c'est-à-dire, selon le métrage de sa première vision en public, sauf accord entre le loueur et le locataire pour modifier le métrage pour la vision dans une ville déterminée.

Article 4

Le fait de projeter un ou plusieurs films d'une marque déterminée, et même exclusivement des films de cette marque n'autorise pas le locataire à prendre cette marque pour enseigne en l'absence de conventions particulières.

Les contrats de location ou d'abonnement sont personnels au locataire ou à l'abonné : mais le loueur pourra en imposer l'exécution aux héritiers du locataire ou à l'acquéreur de son fonds.

Article 5

Le présent règlement d'usages est valable, tant en général que pour l'interprétation de conventions complémentaires passées entre loueurs et éditeurs.

Au cas de contestation en ce qui concerne l'interprétation des usages ci-dessus ou de leur application, les loueurs ou locataires devront demander l'avis de la Chambre Syndicale.

Cet avis sera donné par le Président de la Chambre Syndicale ou son Représentant autorisé.

Et dans le cas où le Président de la Chambre Syndicale serait personnellement intéressé, par le Conseil Judiciaire de la Chambre Syndicale annuellement désigné.

Les présents usages sont applicables à la France, ses colonies et pays de Protectorats.

Le Vice-Président de la Chambre Syndicale,
Le Président de la Section des Loueurs,
Signé : AUBERT.

Le Président du Syndicat Français
des Directeurs de Cinématographe,
Signé : LÉON BRÉZILLON.

Cinémas et dommages de guerre

Ainsi que nous l'avons dit dans notre précédent numéro du vendredi 19 août, la Commission d'études de la Fédération des Directeurs de spectacles cinématographiques du Nord et des Régions dévastées s'est réunie à midi, au « Bar de l'Echo du Nord », à Lille, sous la présidence intérimaire de M. Senne, assisté de M. Gervois.

La question des dommages de guerre y fut longuement discutée.

Il se présente, en effet, une singulière anomalie dans la répartition des dommages subis par les exploitants de salles de cinéma. On ne sait, par exemple, dans quelle catégorie rentrent les dégâts causés pendant l'occupation dans les établissements de ce genre.

Les directeurs de cinéma, aux dires des bureaux de la Reconstitution, ne peuvent être considérés ni comme commerçants, ni comme industriels, et, de ce fait, ils attendent toujours la solution de cet inextricable problème.

Chose étrange, certains hôtels et restaurants sont assimilés à l'industriel et ont déjà obtenu gain de cause.

Comparativement à ceux-ci, restés indemnes en majeure partie, il n'est pas inutile de rappeler dans quel état se trouvaient les cinémas au jour de l'armistice : les salles dénudées, les plafonds crevassés, les murailles lézardées, les moteurs et machines enlevés par les armées occupantes, le mobilier pillé ou inutilisable. Bref, tout était à réagencer, à rénover. Pour ce faire, bon nombre de propriétaires, éloignés de leur établissement par plus de cinquante mois de guerre, durent consentir à des emprunts dont les intérêts — forcés naturellement — courent encore.

Puis le dossier des dommages de guerre à fournir vint à l'ordre du jour, et, comme beaucoup, ils réclamèrent et attendirent !!!

D'aucuns touchèrent péniblement des avances après de nombreuses démarches : voici, d'ailleurs, quelques chiffres pris au hasard dans les dossiers des heureux qui réussirent à avoir un semblant de satisfaction : perçus 18.000 francs sur 600.000 ; 1.500 sur 78.000 francs ; 11.000 sur 90.000 ; 23.000 sur 142.000, etc., etc.

Hélas ! il ressort des données fournies par devant la Commission d'études qu'à peine 20 pour cent des dommages — après bientôt trois ans de paix — ont été alloués. Cet état de choses est d'autant plus regrettable que l'Etat ne craint pas de réclamer des taxes à ceux dont il est encore le débiteur...

C'est pour parer aux difficultés grandissantes pour leurs établissements, que les Directeurs des Spectacles cinématographiques émettent les vœux suivants :

1° Etre assimilés aux industriels dans la répartition des avances aux sinistrés ;

2° Que les taxes soient à valoir sur les dommages de guerre.

Un procès-verbal de la réunion de la Commission a été rédigé et envoyé à M. le Ministre des Régions libérées, par l'intermédiaire de M. Barthélémy, député du Pas-de-Calais et auteur d'un programme de revendications pour les cinémas des Régions dévastées.

LEF-STEW.

Nous profitons de l'occasion pour republier les photos des courageux promoteurs du mouvement qui s'annonce dans le Nord, le Pas-de-Calais et les Régions dévastées. Une fâcheuse coquille dénaturait leur nom que nous tenons à faire connaître à nos lecteurs.

ON PROTESTE

contre la répartition des dommages de guerre dans les régions dévastées

Les Promoteurs du Mouvement



M. GERVOIS
Secrétaire de la Fédération des Spectacles et Cinémas des Régions dévastées



M. GEORGES BARTHÉLEMY
Député du Pas-de-Calais
l'ardent défenseur des Spectacles et Cinémas des Régions dévastées



M. DUTHOIT





M. BERTOLOTTI



M. PAUL LELEU



Administrateurs du Syndicat des Directeurs de Cinémas et Spectacles divers du Nord, du Pas-de-Calais et des Régions dévastées.

Une Mise au point

Pour couper court à tous les racontars, nous tenons à prévenir MM. les Directeurs, Metteurs en Scène et Régisseurs que : l'Union des Artistes Cinématographiques de Nice n'est pas un *Syndicat* et n'est affiliée à aucune Fédération du Spectacle.

Ci-dessous le relevé des deux principaux articles de nos Statuts qui montreront le véritable but de notre Union :

Article Premier. – Il est formé à Nice, en dehors de toute idée politique ou religieuse, une Association Amicale dans le but de grouper les Artistes habitant et séjournant à Nice ou dans les environs.

Ce groupement prendra pour titre : Union des Artistes de Nice.

Le siège social de l'Union est fixé à Nice.

L'Union a pour but de resserrer les liens de camaraderie et de confraternité entre les artistes de Théâtre, Music-Hall, Cinéma, etc., de pratiquer l'aide professionnelle, de créer une caisse de secours pour ses Membres.

En aucune façon l'Union ne fera ni pression, ni démarche auprès des Directeurs d'entreprises artistiques pour favoriser personnellement un Membre.

Son but essentiel est le groupement pur et simple des artistes jouissant d'une bonne moralité et d'écarter de leur centre les personnes qui ne sont qu'accidentellement artistes ou qui s'en donnent le titre.

. . . .

Art. 4. — Les Membres actifs comprennent :

1° Les artistes dramatiques, lyriques, music-hall, cirques et de cinématographe ayant au minimum TROIS années de profession ;

2° Les metteurs en scène, scénaristes, régisseurs et opérateurs de prises de vues.

. . . .

J'ajoute que pour être reçu de notre Union il faut avoir son casier judiciaire.

J'espère que maintenant tous nos amis sont fixés sur notre groupement et qu'ils viendront de plus en plus nombreux parmi nous.

En vous remerciant pour l'hospitalité de notre cause dans vos colonnes.

Recevez, cher Monsieur, l'assurance de ma parfaite considération.

Le Président de l'Union des Artistes,
LOUIS MONFILS.

Inauguration du Splendid-Cinéma-Palace

11, rue Thiers, à Choisy-le-Roi, de la Société Messie et Delany.

Ce fut au milieu d'une affluence considérable qu'eut lieu l'inauguration de cet élégant établissement. Le service d'ordre de police municipale suffisait à peine à endiguer la foule compacte qui s'écrasait sous la voûte d'entrée et certainement même de nombreuses personnes arrivées trop tard n'ont pu trouver place à l'intérieur.

Le rideau se leva devant une salle archi-comble et bourdonnante, mais aussitôt attentive, cependant que l'orchestre, des meilleurs, sous la direction de son chef, entamait le morceau d'ouverture.

L'enthousiasme du public, automatiquement, était déclanché, et, dès lors, il ne devait qu'aller croissant pendant toute cette première partie de la séance, réservée aux numéros de music-hall sélectionnés.

Chaque artiste eut une belle moisson d'applaudissements, mais on fit une énorme ovation au ténor Marty de l'Opéra-Comique dont l'organe facile, large et prenant, mit remarquablement en valeur un des plus jolis passages de *La Tosca* qu'il dut bisser.

Quant à la partie cinématographique, *Cabiria*, qu'en dire, si ce n'est que l'on ne pouvait choisir meilleur film pour une « Première » de cette importance.

Confortable, spacieuse, bien aérée, cette nouvelle salle s'est, dès le premier soir, assurée la faveur du public et nous lui souhaitons une carrière aussi longue qu'heureuse ! RAYMOND VINCENT.


HN

CARMEL MYERS dans

Prochainement:

L'ADORABLE FOLIE














CARMEL
dans
MYERS
EDITION
ECLIPSE
l'Adorable Folie
UNIVERSAL-FILM


Statia
Napierkowska
dans une scène des plus pathétiques
DE
LA
DOULOUREUSE
COMEDIE
SIRIUS
EDITION
ECLIPSE

Ce que les autres écrivent

Dans *L'Intransigeant :*

Initiatives nécessaires

Le Cinématographe à l'école

On a dit beaucoup de mal du cinéma et, il y a quelques semaines encore, le Conseil municipal était saisi d'une pétition de pères de famille appuyée par un juge du Tribunal pour enfants et des proviseurs et directeurs de lycées et écoles, appelant son attention sur « la qualité pernicieuse des spectacles offerts à la jeunesse qui fréquente le cinéma». C'est ainsi que la projection sur l'écran de scènes plus particulièrement consacrées à l'apologie de nos apaches modernes, a fait dégénérer en distraction malsaine une invention admirable dont on ne saurait trop proclamer le rayonnement et la beauté.

Quelle action profonde, quelle influence bienfaisante pourrait exercer, en effet, le cinéma sur l'imagination de nos contemporains et plus particulièrement sur le cerveau de nos enfants, dont il éveille la sensibilité et la compréhension, si au lieu de spectacles trop souvent indignes d'un peuple cultivé et affiné comme le nôtre, il se bornait à faire œuvre artistique ou éducative!

On l'a si bien compris, que malgré tous ses détracteurs, le cinéma a franchi les portes de l'école. Et ce n'est pas seulement en France où de timides essais ont été faits, sur l'initiative personnelle de professeurs zélés et novateurs, mais chez beaucoup de nos voisins où le cinéma scolaire fonctionne depuis plusieurs années dans les classes, à la satisfaction de tous.

En Hollande, le *bioscope*, comme on l'appelle là-bas, permet de donner aux enfants de véritables leçons de choses sur les sujets les plus capables de les intéresser et qui laissent dans leur esprit un souvenir autrement durable et précis que la leçon verbale ou écrite. Il ne remplace pas d'ailleurs, celle-ci, mais il en est devenu le complément indispensable; c'est son illustration par l'image qui, en caractères photographiques, pénètre dans les imaginations les plus simples et les cerveaux les moins cultivés.

Dans un de ses jolis contes, Alfred de Musset nous parle d'un vieux et honnête fermier beauceron qui n'avait vu de ses jours ni une forêt, ni une montagne, car il n'avait quitté sa ferme que pour aller à la ville ou aux environs. « Son érudition

se bornait à savoir qu'il fait chaud en été, froid en hiver, et le prix des grains au dernier marché. Pour ce qui est de la mer, il y croyait comme au paradis, c'est-à-dire qu'il pensait qu'il fallait y aller voir. »

Grâce au cinéma scolaire, il n'y aura plus de fermier semblable au bonhomme en question, car dès son enfance, sur les bancs de l'école du village, il aura pu voir ce qu'est la mer avec toutes les manifestations de sa puissance, la forêt, la montagne, et telle leçon cinématographique que nous connaissons, sur l'ascension d'un volcan en Italie est un pur chef-d'œuvre dans le domaine éducatif.

En Belgique, l'adaptation du cinématographe à l'enseignement est aujourd'hui également un fait accompli, et Bruxelles possède sa salle de cinéma scolaire communal, où défilent tour à tour et selon un horaire établi par la direction de l'enseignement, tous les enfants des écoles de la ville.

*
* *

Qu'a-t-on fait dans notre pays, routinier par excellence, pour faire entrer le cinéma à l'école ? Il semble qu'enfin on se soit décidé à s'orienter résolument dans cette voie, mais c'est surtout dans les grandes écoles d'enseignement, technique et professionnel, qu'on en a compris toute l'utilité et l'importance. N'oublions pas aussi que dans l'enseignement supérieur, au Collège de France et à l'Ecole de Médecine, des professeurs éminents comme le docteur Broca et le docteur Franck l'utilisent depuis plusieurs années, et on se souvient peut-être que le premier, le célèbre docteur Doyen, se fit cinématographier dans l'accomplissement d'une opération. Ce film fut projeté ensuite sur l'écran devant un public d'élite.

On s'en sert également à l'Ecole des Beaux-Arts, pour l'enseignement artistique du mouvement et des attitudes, grâce aux projections ralenties et fixes.

Mais ce qu'il importe surtout d'atteindre, ce sont ces millions d'enfants qui, sur les bancs de l'école primaire, n'ont que quelques années très courtes pour s'instruire avant d'être lancés dans la vie. Là aussi, heureusement, on s'est décidé à agir et des commissions constituées il y a plusieurs années par le ministère de l'Instruction publique semblent prêtes à aboutir et ont reconnu enfin la nécessité de doter toutes nos écoles de France d'un enseignement renouvelé par l'image.

Le Conseil municipal de Paris a fait le premier geste et, par le vote d'une première subvention, accordée sur la proposition de sa commission de l'enseignement, il a encouragé certaines initiatives personnelles d'instituteurs dévoués, en leur accordant une reconnaissance officielle et permis à d'autres de se manifester.

Réalisons donc, sans plus tarder, cette réforme heureuse et ouvrons-lui largement la porte de nos écoles.

FLORENT-MATTER,
Conseiller Municipal de Paris.

Interview de M. Diamant-Berger

sur

LES TROIS MOUSQUETAIRES

A l'heure où vont enfin être présentés par Pathé Consortium ces *Trois Mousquetaires*, dont on parle depuis si longtemps, nous avons pensé qu'il serait intéressant d'avoir quelques détails sur ce film et nous avons été les demander à M. Henri Diamant-Berger qui les a réalisés avec l'ardeur et la compétence qu'on lui connaît :

« J'ai été, nous a-t-il dit, fort heureux d'être mis à même de tourner ce film. Il y a là, en effet, tout d'abord un effort financier auquel rien de ce qui a été fait jusqu'ici en France ne se peut comparer. Jamais, en effet, de telles sommes n'ont été engagées dans un film.

« La responsabilité que j'ai assumée était lourde. Néanmoins, j'ai pu, grâce aux concours artistiques dont je disposais, réussir à mettre sur pied cette affaire dans les délais d'argent et de temps que je m'étais fixés. Nous avons tourné trois négatifs complets de quinze mille mètres en six mois. Cela n'a pas représenté, du reste, une consommation extravagante de pellicule, car j'estime à présent inutilement ruineux le filmage à de nombreux exemplaires variés de la même scène. Un metteur en scène doit savoir ce qu'il veut et ne tourner que ce qu'il a décidé de tourner. J'attache la plus grande importance à ceci qui n'est pas un détail insignifiant mais une méthode significative. Je suis arrivé à tourner de cette façon, surtout par une préparation et une organisation qui, si elles n'avaient rien de neuf ni d'original dans leur essence, ont eu au moins le mérite de préexister au film et de le suivre constamment.

« Ne pouvant à peu près rien utiliser de ce qui existait en France, nous avons dû faire exécuter tout ce dont nous nous sommes servis. Tous les décors ont été construits dans les ateliers de Pathé Consortium, d'après les maquettes de mon décorateur Rob Mallet Stevens qui a dessiné tous les costumes, choisi les meubles, les accessoires, et aménagé les plein air. Depuis les perruques jusqu'aux bottes, tout a été fait à neuf sur nos plans. Les bijoux, les gants, les décorations, les armes, les écharpes, les selles, les brides, les mors, les étriers, les croupières, les harnais, tout, absolument tout, est nôtre exclusivement. Seuls, les meubles de prix furent loués. Ils proviennent, ainsi que certains tableaux et certaines tapisseries, de nombreuses collections particulières et des premiers antiquaires de Paris.

« Pour les chevaux, nous les avons achetés et dressés. Une équipe de cavaliers de premier ordre nous a suivis dans tous nos déplacements et vous verrez que, sous ce rapport, nous n'avons rien à envier aux Américains.

« La distribution comprend assez de noms connus pour qu'il me soit inutile de vous en parler plus longtemps. Qu'il me soit néanmoins permis d'évoquer avec émotion la belle camaraderie qui nous a tous unis dans ces mois lourds de travail et ce souci admirable de vérité et de conscience qui les a tous animés. Ce que nous offrons aujourd'hui au public ressemble un peu et c'est ce dont je suis le plus fier, non à une réalisation unitaire, mais à la création commune d'une œuvre par des hommes animés d'une même foi, d'une ardeur anonyme et présente.

« Et mon vœu est que le succès, s'il répond à notre attente, revienne indistinctement à tous. Sinon qu'on n'en accuse que moi. Un chef malheureux n'a pas d'excuses à invoquer. »



Gabrielle DORZIAT



13, Rue
Ambroise-Thomas



Téléphone :
CENTRAL 09-28

présentera prochainement :

Gabrielle DORZIAT

et

Denise LEGEAY

assistées des meilleurs artistes de l'écran

dans

L'Infante à la Rose

d'après le célèbre roman de Gabrielle REVAL. — Adaptation et Mise en Scène de HENRY-HOURY



Berthe JALABERT *(Dona Ramirez)* et Denise LEGEAY *(L'Infante à la Rose)*

SOCIÉTÉ ANONYME

LES GRANDES PRODUCTIONS CINÉMATOGRAPHIQUES

Capital : 1.200.000 francs

TÉLÉPHONE :

NORD 19-86 / 76-00 / 40-39

Adresse Télégraphique :
PREVOT, 2, Rue de LANCRY



AGENCES

50, RUE DE BONDY
et
2, RUE DE LANCRY
PARIS

MARSEILLE	LYON	BORDEAUX	LILLE	NANCY
34, rue du Pavillon	14, rue Victor-Hugo	109, rue Sainte-Croix	5, rue de Roubaix	8, cours Léopold

N'oubliez pas d'aller, le Jeudi 8 Septembre 1921, à la SALLE MARIVAUX

G. P. C. y présente ses **Deux grands Films Français**

DANS LES TÉNÈBRES,

Drame de la Révolution Russe.

Scénario et Mise en scène de **THÉO BERGERAT**

Édition : le 7 Octobre 1921

ROSE DE NICE,

de MM. Maurice Challiot et Ryder

Édition : le 4 Novembre 1921

Le 12 Septembre, au Palais de la Mutualité (l'après-midi - Salle du bas)

AMOUR TENACE

Comédie Sentimentale

interprétée par **OLIVE THOMAS**

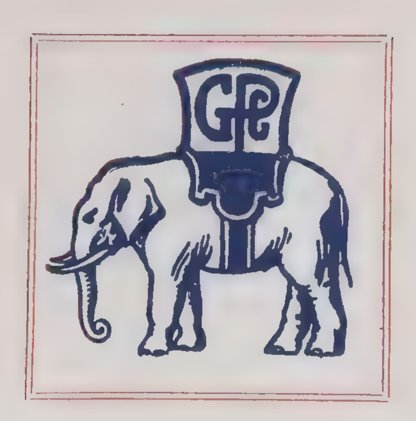
Édition : le 14 Octobre 1921

Le 19 Septembre, au Palais de la Mutualité (l'après-midi - Salle du bas)

SECRÉTAIRE PARTICULIÈRE

Comédie gaie, avec **EMMY WEHLEN**

Édition : le 21 Octobre 1921.



Secrétaire Parti

Comédie gaie (Édition







EMM

iculière

(S. A. F. F. I.)

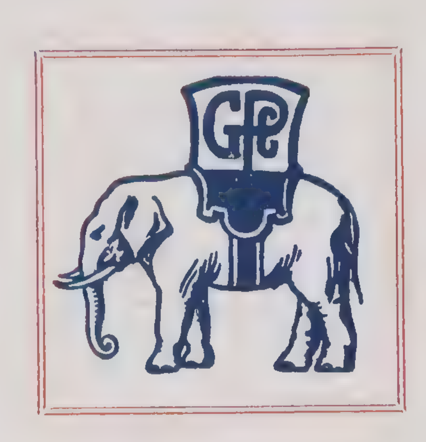




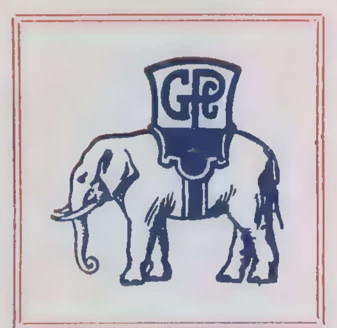


Interprétée par

Y WEYLEN



LES DEUX DERNIERS SUCCÈS DE G.P.C.



LE CHAPEAU DE MITOU

Comédie du célèbre chansonnier

LÉONCE PACO

interprétée par l'Auteur

et **GERMAINE MITTY** (des *Folies Bergères*)

DÉJA RETENU PAR :

Aubert Palace
Royal Wagram
Ciné Max Linder
Palais des Arts
Saint-Charles Palace
Cinéma Palace
Palais des Glaces
Palais Montparnasse
Select
Lyon Palace
Belleville Palace
Cinéma du Capitole
Cinéma Lecourbe
Olympia Clichy
Cinéma Récamier
Cinéma Rambouillet
Cinéma Saint-Marcel
Cristal Palace
Americ Cinéma
Cinéma Montcalm
Bécon Palace
Cinéma Moderne
Trianon Vincennes
Etc., etc., etc.



LE JOURNALISME MÈNE A TOUT

Comédie d'aventure

:: interprétée par ::

BERT LYTELL

DÉJA RETENU PAR :

Electric Palace
Ciné Max Linder
Cinéma Demours
Palais des Fêtes
Palais des Arts
Crystal Palace
Grenelle Aubert Palace
Régina Aubert Palace
Palais des Glaces
Impérial Passy
Voltaire Aubert Palace
Cinéma Buzenval
Magic Ciné Palace
Cinéma Récamier
Pyrénées Palace
Cinéma Montcalm
Modern Cinéma
Cinéma de Vaugirard
Cinéma Rambouillet
Trianon Clichy
Paradis Aubert Palace
Palais des Fêtes Aubervilliers
Saint-Charles Palace
Gaieté Cinéma
Cinéma des Lilas
Grand Cinéma d'Asnières
Cinéma Palace
Cinéma des Gobelins
Etc., etc., etc.

L'AGENCE GÉNÉRALE CINÉMATOGRAPHIQUE

présentera le 6 SEPTEMBRE, à Marivaux

LA MAISON VIDE

Conte Cinégraphique de **RAYMOND BERNARD**

INTERPRÉTÉ PAR

ANDRÉE BRABANT

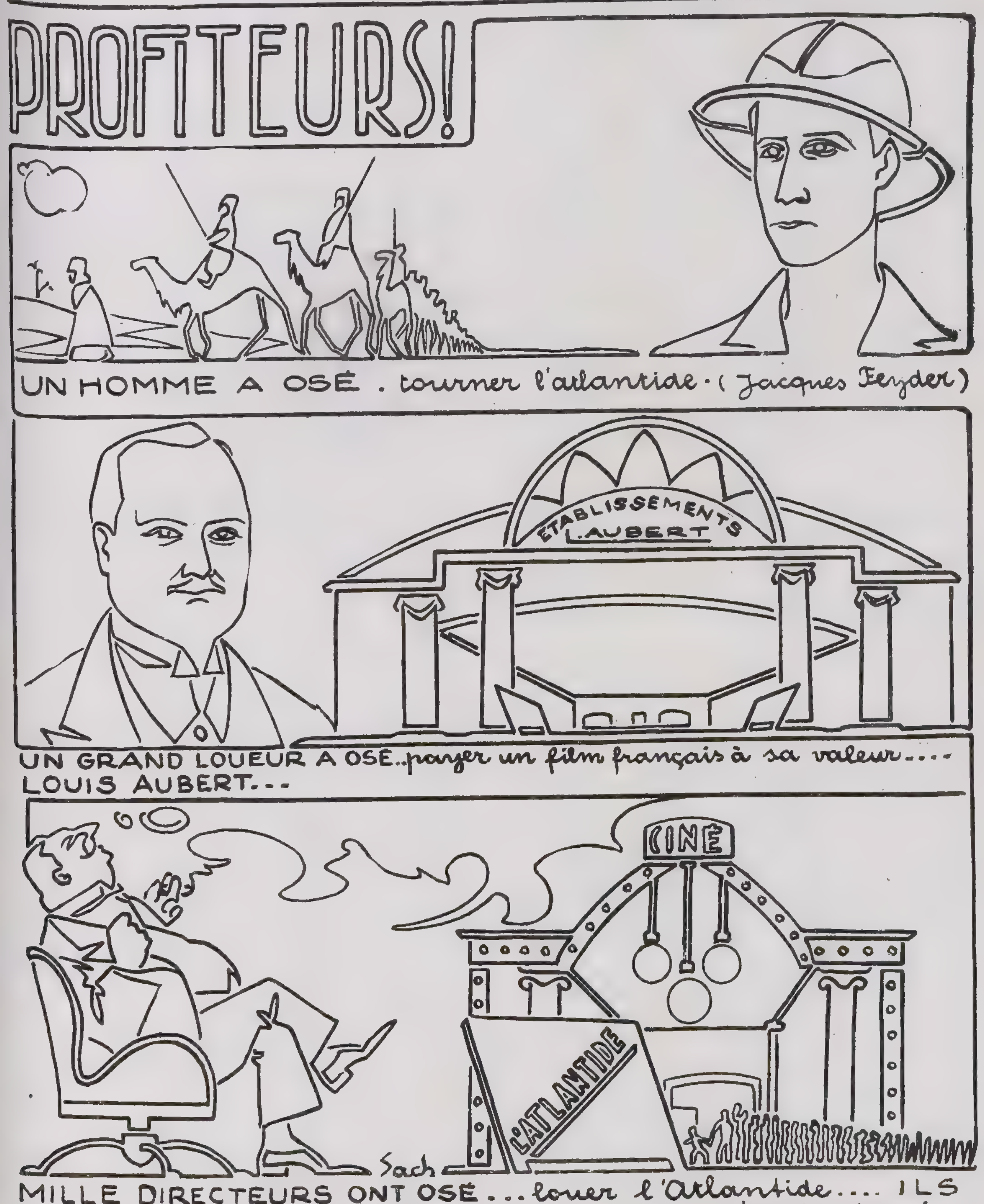
HENRI DEBAIN

ALCOVER — JACQUES ROUSSEL





— L'ECRAN DE SACH —



SUR L'ÉCRAN

Remerciements.

Mme Defert-Maudeline, à Paris.

MM. Roger Edouard, Villers-Bretonneux (Somme) ; Normand, Petit-Ronchin (Nord) ; Ancelin, à Epinal (Vosges) ; Bouliot à Casablanca (Maroc) ; Lallier, Les Andelys (Eure) ; Toussaint, à Bruyères (Vosges) ; Macromallis, à Mersina (Cilicie) ; sont avisés que leur abonnement au *Courrier* est inscrit.

Tous nos remerciements.

Le changement d'adresse de :

M. Lallier, Les Andelys (Eure) est effectué.

Le Cosmograph, United Artists, Dal Film, à Paris. Phocéa Film, à Marseille, sont inscrits au service du *Courrier*.

On ouvre.

Nous apprenons qu'une Société Cinématographique Parisienne fait édifier actuellement trois grands Cinémas Music-Halls.

Le premier de ces Palaces : Alhambra d'Asnières, 8, 10, 12, Place Nationale (1.800 places) ouvrira le vendredi 9 septembre prochain.

Le second : Le Capitole de Boulogne-sur-Seine, 149, 151, boulevard Jean-Jaurès, à Boulogne (2.000 places).

Et le troisième enfin : Le Palais Remois (1.850 places) Place Drouet-d'Erlon ouvriront vraisemblablement leurs portes en octobre.

La Direction Générale de ces trois nouveaux Palaces a été confiée à M. Edmond Boutillon, Directeur déjà aux Cinémas Modernes du Casino de Clichy et du Kursaal d'Aubervilliers.

Phocéa-Location.

Par suite d'une coïncidence, la présentation spéciale de plusieurs films français se trouvait fixée au même jour, le 8 septembre, à Marivaux et à Max Linder.

Pour faciliter la tâche de MM. les Directeurs, Phocéa-Location a reporté la présentation du film de M. G. Champavert : *Le Porion* (édition Phocéa Film) au mardi 20 septembre, à 10 heures du matin, au Ciné Max Linder.

M. Paul Brulat, ayant édité sous le titre *La Gangue* un roman qui sera adapté prochainement à l'écran, le film de Franck Keenan, présenté sous le titre de *La Gangue*, portera dorénavant le titre *Le Forban*.

A 14 millions de lieues de la Terre.

Pré-Ecran. — Ce film, aussi passionnant que les merveilleux récits d'explorateurs, ouvre à l'esprit humain les plus vastes horizons qui soient et nous apprend combien nous sommes peu de chose dans l'incessant tourbillon des atomes universels.

C'est, sans conteste, un des plus beaux films étrangers parus aux écrans français, après avoir tenu l'affiche pendant plusieurs semaines consécutives en Angleterre notamment où sa carrière fut des plus fructueuses.

Sa réalisation visuelle a exigé la triple collaboration d'artistes, de poètes et de savants. L'idée est neuve, séduisante et d'un intérêt infiniment émouvant.

Gunnar Tolnaes en est le parfait protagoniste et les spectateurs qui ont vu le bel artiste danois dans la Favorite du Maharadjah, qui ont admiré son jeu, sobre, expressif, humain, seront heureux de l'applaudir à nouveau dans cette curieuse expédition à bord de *L'Excelsior* au cours de son voyage extraordinaire vers la planète Mars.

Select-Journal.

Un intéressant bulletin bi-mensuel comportant les nouvelles du « Monde qui tourne » ainsi que les scénarios de films présentés par « La Select » est adressé *gratuitement* par cette firme à tous les établissements cinématographiques de France.

MM. les Directeurs auxquels le journal ne parviendrait pas encore régulièrement sont priés de vouloir bien en faire la demande à Select-Distribution, 8, Avenue de Clichy.

Don Juan de Manara.

M. Marcel l'Herbier va commencer, pour le compte de la Société des Etablissements Gaumont, avec laquelle il vient de signer un nouvel accord temporaire, l'exécution d'une œuvre de vaste envergure. Le film comportera deux époques et aura pour titre *Don Juan de Manara*. L'auteur s'y efforcera à donner de l'aventure historique une version fantaisiste, c'est-à-dire féerique, située en marge des développements

imaginés jusqu'ici autour du héros Sévillan. La distribution qui ne saurait être que très nombreuse n'est pas encore fixée ; mais on sait que Jaque Catelain et Marcelle Pradot sont encore liés pour quelques mois par contrat avec les Etablissements Gaumont pour les productions de Marcel l'Herbier, et on dit que l'auteur s'est assuré, en vue de l'établissement des costumes et des décors, de la collaboration d'un célèbre peintre espagnol.

Présentation.

L'Agence Générale Cinématographique présentera mardi 6 septembre à Marivaux, à 10 heures du matin : *La Maison vide*, conte cinégraphique de Raymond Bernard, interprétée par Andrée Brabant, Henri Debain et Alcover de la Comédie-Française.

Pollyanna.

Polyanna le tout dernier film de Mary Pickford, qui sera présenté à la salle Marivaux le jeudi 15 septembre à 10 heures du matin, par United Artists, contient dans son « jeu du contentement » une conception nouvelle d'envisager l'existence — c'est ce que la joyeuse Pollyanna appelle l'art de demeurer perpétuellement heureux au milieu des ennuis et des tristesses de la vie. C'est le premier film que cette fameuse vedette ait tourné pour United Artists et il a fait une véritable sensation en Amérique.

La Question des Huiles.

Jusqu'ici les appareils cinématographiques n'étaient dotés d'aucune huile établie en vue d'un graissage parfait, lubrifiant au plus haut degré et surtout répondant au problème de la vitesse dans les appareils de projection.

La lacune est comblée ; les services techniques des Etablissements L. Aubert lancent sur le marché une huile spéciale que tout Directeur ou Opérateur adoptera pour son matériel. Vendue en petits flacons, l'huile spéciale Aubert sera dans toute cabine soucieuse de la conservation de ses délicats appareils.

Intéressante initiative.

La Maison Victor Marcel Productions vient de créer un service nouveau sous la direction d'un artiste bien connu, secondé par un personnel expérimenté. Ce service se chargera de l'édition de titres conformes au caractère et au style des films et augmentera ainsi leur valeur artistique et leur originalité. Cette organisation est appelée à rendre les plus grands services aux éditeurs et aux metteurs en scène et les expériences déjà faites prouvent qu'une ère nouvelle va s'ouvrir dans la présentation des titres.

Le Cinéma instructif.

La ville d'Hyères va acquérir un cinéma pour son patronage laïque.

Une somme de 600 francs a été votée à cet effet et pareille somme sera payée pour la dépense totale par le ministère de l'instruction publique.

Nous savons que l'I.M.P.S., à la Seyne, s'est proposée dès sa formation pareil achat. Le cinéma, par le choix judicieux des films, tout en intéressant l'enfant, aidera à son instruction.

Dans les programmes scolaires, quelques séances cinématographiques pourraient en outre être prévues où le maître pourrait, par l'image, mieux atteindre les jeunes imaginations.

Il y a là une question de la plus haute importance dans la noble tâche que s'est tracée l'I.M.P.S. et à laquelle la solution ne doit point être différée.

Médaille militaire.

Le *Journal Officiel* du 12 août annonce l'attribution de la Médaille Militaire à M. Samama-Chikli, photo-

graphe très estimé à Tunis et opérateur de prise de vues.

Libéré de toute obligation militaire, M. Samama-Chikli contracta un engagement volontaire pour la durée de la guerre, et, attaché à la Section Photographique de l'Armée, il passa 34 mois en missions successives au front, chargé de prendre des vues photographiques et cinématographiques jusqu'en premières lignes.

Plusieurs citations lui furent données pour l'énergie et le courage déployés par lui dans ses fonctions. Les noms du Fort de Douaumont, du Bois des Courières, de Bezonveaux, de la cote 304, du Mort-Homme, du Tunnel du kronprinz, disent assez que les vues prises par M. Samama-Chikli, *en pleines attaques*, n'étaient pas tout à fait du travail de laboratoire.

Entre autres nous relevons le texte des deux citations suivantes :

— Du 3 avril 1917. Ordre N. 34 de la deuxième armée :

« Détaché à la 2e armée à trois reprises différentes pour y recueillir par la photographie des documents historiques, a constamment fait preuve d'entrain et de courage, s'exposant, pour l'accomplissement de sa mission, au feu de l'artillerie et des mitrailleuses ennemies ».

— Du 22 novembre 1917. Ordre N. 96 de la 178e Brigade :

« Opérateur très courageux qui s'est déjà signalé par son allant et son zèle professionnel. A passé du 19 au 27 août, toute la période des attaques sur la cote 304 et le Mort-Homme parmi les troupes d'assaut, s'acquittant de sa mission sous des bombardements ennemis très violents, et montrant une audace qui a été signalée par les chefs des Unités auprès desquelles il opérait. »

Nous félicitons bien cordialement M. Samama-Chikli de la brillante distinction qu'il vient de recevoir.

Nouveau service postal aérien France-Tchéco-Slovaquie-Pologne.

On nous informe que le service postal aérien de Paris à Strasbourg-Prague-Varsovie qui comportait, jusqu'à présent, trois départs seulement par semaine, sera assuré dorénavant tous les jours (sauf le dimanche) dans chaque sens avec l'horaire suivant :

Aller : Départ de Paris-Le Bourget : 6 h. — Arrivée à Varsovie : 19 h. (heure de l'Europe Orientale).

Retour : Départ de Varsovie : 8 h. (heure de l'Europe Orientale). — Arrivée au Bourget : 19 h.

Il est rappelé que les surtaxes applicables aux correspondances acheminées par cette voie sont fixées ainsi qu'il suit :

1° *de Paris à Strasbourg.*

Jusqu'à 20 grammes	0 fr. 75
Au-delà de 20 gr. jusqu'à 100 gr.	1 fr. 50
Au-delà de 100 gr. jusqu'à 200 gr. (max.).	2 fr. 25

2° *de Paris ou de Strasbourg à Prague et à Varsovie.*

	Jusqu'à 20 gr.	Au-delà de 20 gr. jusqu'à 100 gr.	Au-delà de 100 gr. par 100 gr. ou fraction de 100 gr. en excédent jusqu'à 2 kg. (maximum)
Paris à Prague	1 fr. 25	2 fr. 25	0 fr. 50
Paris à Varsovie	1 fr. 75	3 fr. »	0 fr. 75
Strasbourg à Prague	0 fr. 50	0 fr. 75	0 fr. 25
Strasbourg à Varsovie	1 fr. »	1 fr. 50	0 fr. 50

(25 août 1921)

L'Opérateur.

LA FEMME X...



Pauline Frederick

LA FEMME X, la célèbre production GOLDWYN va très prochainement faire son apparition à l'écran, présentée au public français par les Films ERKA.

Au dire des spectateurs anglais, qui virent ce film, il n'est pas de drame plus simple et plus complexe à la fois : il résume ces deux qualités si dissemblables en étant la vie elle-même, avec tout ce que le sort ironique et implacable peut apporter de bouleversements, de catastrophes et de deuils.

Quand Alexandre BISSON fit représenter son œuvre à la Porte Saint-Martin, tous se rappellent les longs soirs de succès que la pièce obtint. Il semble qu'en s'étant plié aux exigences de l'écran, le drame ait encore gagné en force émotive, en communicative angoisse. Londres vient de faire un inoubliable accueil au merveilleux talent de Pauline FREDERICK, à ce visage si expressif que la douleur, l'éspérance, l'abattement métamorphosent tour à tour. Le mot de chef-d'œuvre fut prononcé sans qu'il y eut outrecuidance ou exagération. Des gens blasés sur toutes les productions de l'écran, contraints d'abandonner leur masque d'impassibilité, sentirent monter à leurs yeux la buée des larmes.

LA FEMME X n'aura-t-elle pas une action plus grande encore sur notre sensibilité française, toujours si accessible aux œuvres, vraiment belles par la sincérité et le talent de leurs auteurs et de leurs protagonistes ?

En même temps que la FEMME X, la FÉE DU LOGIS sera présentée à l'Ecran par les Films ERKA. Mabel NORMAND, la principale protagoniste de ce film est trop connue pour en faire l'éloge. Mais ce que l'on peut dire, c'est qu'en cette production de la GOLDWYN, jamais son talent ne s'est montré plus primesautier, plus frais, plus émouvant par ses voltes rapides qui font naître tour à tour de la joie, de l'attendrissement, du rire et de l'émoi. Cette qualité d'émotion très fine que seuls font naître les grands artistes en montrant de la vie réelle alors qu'ils interprètent une fiction, cette émotion, Mabel NORMAND la suscite irrésistiblement. Le pouvoir magique de la Fée, c'est sa grâce, son enjouement, sa gaîté qui agissent sur tous les personnages de la Comédie, comme ils agiront sur tous les spectateurs de LA FÉE DU LOGIS.



Mabel Normand

AUBERT présente

DURETÉ D'AME

Comédie Dramatique en 5 Parties

UNE ŒUVRE à retenir



FILM
SUEDOIS





"Mack Sennett Keystone Comédies"

Un Bain carabiné

COMIQUE

Interprété par FORD STERLING & MABEL NORMAND

Longueur approximative : 275 mètres

" Educational Film Co. "

La Vie dans l'Idaho

DOCUMENTAIRE

Longueur approximative : 225 mètres



" Frank Brockliss Pictures "

SOUS LA COUPOLE

GRANDE COMÉDIE DRAMATIQUE EN CINQ ACTES

Interprétée par Miss Léah BAIRD

dans le double rôle de Blanche KENNEN

et Maud BLAKE

Longueur approximative : 1480 mètres

Trois affiches — Une série de photos

N. B. — Ces films seront présentés le Samedi 10 Septembre 1921 au Ciné MAX LINDER, 24, Boulevard Poissonnière, à 10 heures précises du matin. — **Sortie le 28 Octobre 1921**

En location aux : *CINÉMATOGRAPHES HARRY*

Téléphone : ARCHIVES 12-54 — 158 *ter*, rue du Temple, PARIS — Adresse télég. : HARRYBIO-PARIS

RÉGION DU NORD 23, Grande-Place **LILLE**	RÉGION DU CENTRE 8, Rue de la Charité **LYON**	RÉGION DU SUD-OUEST 20, rue du Palais-Gallien **BORDEAUX**
RÉGION DU MIDI 4, Cours Saint-Louis **MARSEILLE**	RÉGION DE L'EST 106, Rue Stanislas, 106 **NANCY**	ALSACE-LORRAINE 15, r. du Vieux-Marché-aux-Vins **STRASBOURG**

SUISSE : 1, place Longemalle, **GENÈVE** | BELGIQUE : 97, rue des Plantes, **BRUXELLES**

GRANDS FILMS :

« JUDAS »

Grandiose Tragédie en 5 chapitres (2400 mètres environ)
par le grand poète italien FEBO MARI
Composition Cinématographique d'une grande élévation de pensée, sur le thème suivant :

« J'ai crû à la liberté et le despotisme l'a tuée ! »
« J'ai crû à l'amour et la femme l'a tué ! »

LA COMTESSE SARAH (2000 m. environ)

d'après le chef-d'œuvre de GEORGES OHNET
INTERPRÉTATION DE FRANCESCA BERTINI

LISE FLEURON (1800 m. environ)

d'après l'œuvre célèbre de GEORGES OHNET
INTERPRÉTATION DE FRANCESCA BERTINI

LA PRINCESSE GEORGES (1650 m. environ)

d'après l'œuvre populaire d'ALEXANDRE DUMAS
INTERPRÉTATION DE FRANCESCA BERTINI

LES ERINNYES (1800 m. environ)

L'œuvre célèbre. — Réalisation Cinématographique merveilleuse
INTERPRÉTATION DE PINA MENICHELLI

LA PEUR D'AIMER (1500 m. environ)

Grand drame passionnel interprété par
VERA VERGANI, GUSTAVE SERENA et GUIDO TRENTO

A L'ASSAUT DU BONHEUR (1800 m. environ)

Drame mondain à grande mise en scène

* Programmes complets à forfait *

SUITE DES GRANDS FILMS :

RIGOLETTO

d'après le célèbre et populaire opéra
Grande mise en scène. — Interprétation et exécution parfaites

LA PREUVE (1750 m. environ)

Grand Film français d'A. HUGON — (*Edition Monat Film Paris*)
INTERPRÉTATION D'ELMIRE VAUTHIER

BOCCACE (1400 m. environ)

Grande fantaisie grivoise d'après les plus jolis Contes du DECAMERON

LA PRINCESSE DES HUITRES

Comédie burlesque à grande mise en scène (1400 m. environ)
(Superproduction de la **U. F. A**)
INTERPRÉTATION DE Mlle OSSI OSWALDA

LE MANDARIN MÉPHISTO

Grand Drame mondain à transformations

LA FUMEE DE LA MORT (1300 m. environ)

Roman d'aventures en 4 parties de MM. BERRY et MOSSER
INTERPRÉTÉ PAR Mlle MADO BETTINI & M. DERRIS

LES YEUX CLOS (1200 m. environ)

Comédie dramatique. — Scénario et mise en scène de LE GOSSET
INTERPRÉTÉ PAR M. BERTON, *de l'Opéra de Marseille* et Mlles MADO BETTINI & LAHANA

* Programmes complets à forfait *

SUITE DES GRANDS FILMS :

SAMSON MUET (2800 m. environ)

Grand Roman d'aventures en **deux épisodes**
INTERPRÉTATION DE LUCIANO ALBERTINI (BRAS D'ACIER)

Le Roi de l'Abîme (1800 m. environ)

Drame d'aventures par LUCIANO ALBERTINI (BRAS D'ACIER)

SAMSON ET LES REPTILES HUMAINS

(1500 M. ENVIRON)
Drame d'aventures par LUCIANO ALBERTINI (BRAS D'ACIER)

1° Maciste contre tous — (1700 m. environ)
2° Le Voyage de Maciste - (1800 m. environ)
3° L'Exécution de Maciste - (1800 m. environ)

Trois films sensationnels interprétés par le célèbre MACISTE

LA VALLÉE TRAGIQUE (1750 m. environ)

Drame d'émotionnantes aventures (Edition ARMANDO VAY)

LA LUTTE POUR LA VIE (1550 m. environ)

d'après le Drame d'ALPHONSE DAUDET

AMOUR ET FOLIE (1300 m. environ)

Comédie-Vaudeville avec EDDIE LYONS & LEE MORAN

LE DIAMANT DE LA COURONNE

avec Mlle IRÈNE CASTLE

* Programmes complets à forfait *

SUITE DES GRANDS FILMS :

LE MARI A LA CAMPAGNE

d'après la Comédie de BAYARD

avec LOLA VISCONTI-BRIGNONE

LE FANTOME DU RANCH

Film d'aventures sentimentales

avec BRYANT WASHBURN

L'ENFANT SECRET

Drame avec LETIZIA QUARANTA

MAISON DE POUPÉES

Comédie dramatique avec FEBO MARI

 LE FEU 

ET

TIGRESSE ROYALE

par la celèbre PINA MENICHELLI

GRANDE CORRIDA (6 Mises à Mort)

par GALLITO, BELMONTE et BELMONTITO

ETC., ETC.

Programmes complets à forfait

FILMS ÉPISODIQUES :

LE JOCKEY DE L'AIR

Grand Film d'attractions en **neuf épisodes**

L'OR DE LA FORÊT

Douze épisodes sensationnels, avec

ELMO LINCOLN (TARZAN) & JOË MARTIN

LES SEPT PERLES

Grand Roman d'aventures en **douze épisodes**

avec CREIGHTON HALLE & MOLLIE KING

Les inoubliables interprètes des " MYSTÈRES DE NEW-YORK "

GRANDS FILMS COMIQUES

- Fatty à l'Ecole - 360 m.
- Fatty débarque - 320 m.
- Fatty Sheriff - 300 m.
- Le Salut de Fatty - 325 m.
- Fatty à la Plage
- Fatty Fiancé de Mabel
- Fatty en Vacances - 375 m.
- Fatty Cuisinier - 700 m.
- Fatty rival de PICRATT - 660 m.
- Fatty bolchewick - 340 m.
- Fatty Portier
- Fatty Pompier

etc., etc.

TOUTE la NOUVELLE SÉRIE de l'INIMITABLE

 PICRATT 

Une Série de Comiques avec le Singe JOË MARTIN

L'intéressante Série " LES COULISSES DU CINÉMA "

Importante Série de Documentaires et Plein Air

ETC., ETC.

Programmes complets à forfait

Imp. Reynaud - Marseille

TÉLÉPHONE : N° 7.23



TÉLÉGRAMMES : GUIDICINÉ

CATALOGUE

des

PRINCIPAUX FILMS

Saison 1921-1922

CONCESSIONNAIRES EXCLUSIFS DE " SUPER FILM-LOCATION "

pour la Région du Midi et Colonies

AGENCE A ALGER : 3, BOULEVARD GAMBETTA

N. B. - Pour tous renseignements, prix, etc., s'adresser à : CINÉ GUIDI MONOPOLE, 5, Rue Rouvière, MARSEILLE.

ENVOI IMMÉDIAT DE SCENARIOS SUR DEMANDE

Salle de projection pour la présentation des Films, à la demande de MM. les Directeurs



UNION-ÉCLAIR

vous offre
un film
qui sort
vraiment
de l'ordinaire



A 14 MILLIONS DE LIEUES DE LA TERRE

Ciné-fiction en 5 parties **Production NORDISK**

Inaugurez votre
prochaine saison
avec ce très beau
film. Il est inter-
prété par

GUNNAR TOLNAES

le bel artiste qui
a séduit votre
clientèle fémini-
ne lorsque vous
avez passé

**:: La Favorite
du Maharadjah**



Le "Courrier" à Lyon

J'apprends avec plaisir que l'entente vient de s'établir entre les directeurs de cinémas et le syndicat des musiciens. Ces derniers n'exigent plus que la composition des orchestres soit exclusivement faite avec le concours de musiciens syndiqués.

Reste aussi bien entendu que chaque directeur d'établissement sera seul juge de la valeur et du nombre des artistes musiciens devant composer son orchestre. La question de salaire restant secondaire une entente facile est sur le point de s'établir.

La Cinématographie de notre région ne peut que se féliciter, du doigté du syndicat des artistes musiciens en cette circonstance car la bonne saison s'annonce favorable pour nos cinémas.

Plusieurs vont rouvrir leurs portes pour le 2 septembre et d'autres suivront certainement la semaine suivante On annonce à Lyon la création prochaine d'un établissement de la première importance : la Salle Rameau va faire du Cinéma et ne présentera à sa clientèle que des films sélectionnés.

En attendant LA SCALA suit toujours son petit train-train avec sa clientèle régulière et fidèle. Cette semaine on donnait *L'Enfant du Carnaval* (Pathé).

AUBERT-PALACE. — L'habile direction de cet établissement satisfait pleinement sa nombreuse clientèle. *Dans la Nuit,* interprété par Norma Tamaldge obtint un succès mérité.

CASINO DE LYON. — Succédant à une période d'opérettes, la Direction du plus grand établissement de Lyon vient de présenter avec un succès énorme *Raspoutine, le moine scélérat.* Nous ne pouvons qu'applaudir à la tentative de cet établissement et félicitons la Maison Harry d'avoir réservé pour Lyon la première présentation de ce beau film historique en France.

TIVOLI-CINÉMA. — Avec une interprétation parfaite de Frank Keenan, *La Gangue* (Phocéa) fut parfaitement appréciée par les spectateurs présents.

MAJESTIC-CINÉMA. — Au centre de Lyon ce cinéma termine les épisodes de son film sensationnel *Jack sans peur*, interprété par Dempsey. Comme grande bande cette semaine on donnait *Jack médecin malgré lui* (Harry) interprété par William Russel.

On annonce la réouverture pour le 2 septembre de :

MODERN-CINÉMA avec *La Faute d'Odette Maréchal*(A.G C.).

L'ATHÉNÉE-CINÉMA avec *Les Mutinés de l'Elsinore*.

La GAITÉ-GAMBETTA avec *Le Doute*.

SAINT-JEAN BOUCHE-D'OR.

Le "Courrier" à Romans

CINÉMA-PALACE. — *L'Homme aux Trois Masques*, étant sur le point d'être terminé, la direction de ce coquet établissement nous offre à partir de cette semaine *La Pocharde*, le célèbre roman de Jules Mary qui, pendant douze semaines, ne manquera certainement pas d'attirer le public nombreux qui en a suivi la lecture dans les journaux régionaux.

CINÉMA-PATHÉ. — Toujours de bons programmes dans une salle fraîche et bien aérée.

La Légende du Saule, avec Viola Dana.

Le château des Fantômes et la série très appréciée : *Dix minutes au music-hall.*

La semaine prochaine : *Le match Carpentier-Dempsey*, (en quatre rounds).

Ne terminons pas cette courte chronique sans remercier l'impresario Charles Baret de nous avoir permis d'applaudir la semaine passée, une de nos plus célèbres artistes cinématographiques, Mlle Musidora, dans une excellente pièce en trois actes : *L'Ecole des Cocottes.* L'héroïne de Judex, qui avait attiré une grande affluence au Théâtre-Palace, s'est montrée aussi bonne comédienne sur la scène qu'à l'écran.

H. R.

Le "Courrier" à Athènes

Le Cinéma Lux continue à nous présenter des films très intéressants, en réservant toujours une bonne place à la production française. Deux comédies dramatiques: *Ginette*, (Gaumont), avec Mado Floréal et *Un joli monsieur* (Paramount-Gaumont), avec Fannie Ward. Un drame dont le rôle principal est tenu par Pola Negri : *Qu'on lui jette la pierre* ! (Union film, U. F. A.). Enfin une œuvre artistique : *Le Carnaval des Vérités* (Gaumont série Pax), drame de Marcel l'Herbier, brillamment interprété par Mme Suzanne Desprès, MM. Paul Capellani, Jaque Catelain, Mlles Marcelle Pradot, Diane Ferval.

Dans les cinés de la Place de la Constitution, les films à épisodes attirent une foule avide de sensations extraordinaires. *Le Gant Rouge* doit succéder la semaine prochaine à *La Fortune Fatale* qui en est à ses derniers épisodes. Au ciné Dexameni, c'est *Barrabas* (Gaumont) qui tient l'affiche.

Pour la saison prochaine, un cinéma annonce dès à présent sa réouverture en promettant des merveilles de la production américaine. Patientons donc pour voir et juger.

CHARAN.

Match CARPENTIER-DEMPSEY

MM. les Directeurs sont avisés qu'un accord est intervenu entre la

WESTERN IMPORT Co.

86, Wardour Street, LONDRES

et les Etablissements

L. Van GOITSENHOVEN

16, Rue Chauveau-Lagarde, PARIS

mettant fin à la dualité de propriété dont chaque Maison se réclamait en vertu de contrats réguliers avec l'éditeur de New-York.

La location du célèbre Film est effectuée exclusivement par les Établissements ***Van GOITSENHOVEN*** *à leurs différents Bureaux :*

PARIS, 16, Rue Chauveau-Lagarde
MARSEILLE, 34, Allées de Meilhan
LYON, 39, Quai Gailleton
LILLE, 23, Rue de Roubaix
NANTES, 6, Petite Rue Émile-Souvestre
NANCY, 13, Rue Dom Calmet
NEVERS, 7 et 9, Rue de Nemours.



Le " Courrier " en Allemagne

Exportation. Importation.

Les Autrichiens demandent à exporter de leurs films en Allemagne et ceci dans une proportion de 80.000 mètres de négatifs. Si l'on considère que le contingent actuel d'importation des films étrangers est de 180.000 mètres, on voit que l'Autriche réclame le plus gros morceau. Mais ce chiffre n'est pas exorbitant si, se fiant aux statistiques, on considère que le 70 0/0 des films présentés à Vienne sont des films allemands et en une année s'élèvent à 50.000 millions de marks pour les exclusivités. Finalement les cinématographistes allemands et autrichiens sont arrivés à un accord qui sera présenté à la ratification des gouvernements intéressés.

La maison Oscar Einstein vient de lancer sur le marché encore plusieurs films américains de la production Universal Manufacturing Co, dont *Voice in the Wire, Where are my children, Blind Husbends* et *Even as you and I.*

Nouvelles firmes, augmentations, fusions et transformations.

A Berlin vient d'être fondée une société germano-hollandaise, la Internationale Maatschappijuvan Filmexploitatie au capital de 250.000 marks (exploitation de découvertes et d'inventions du domaine du cinéma).

A Breslau vient d'être fondée la Matador-Film (production). A Berlin la Henny Porten-Film vient d'être inscrite au registre du commerce au capital de 100.000 marks. A Münich vient d'être fondée la Toba-Film (production). Sous le nom de Firma H. Krüger et Co à Hambourg viennent de fusionner les deux sociétés Film centrale Arthur Haase, et H. Krüger et Co. A Berlin vient d'être fondée la Metronon-Musih-Film au capital de 30.000 marks (production et commerce). Sous le titre de « Aktiengezellschaft für Film-Fabrication » vient d'être créée une nouvelle société pour la construction et l'exploitation d'un grand atelier de développement et de tirage. A Berlin, vient d'être fondée la Rita-Burg-Film (production), la Triton-Film (production) la Gerasch-Film (production). A Darnstadt la Iris-Film (production). A Berlin, l'Unitas-Film-Vertrieb, en combinaison avec l'Unitas-Film-Konsern. A Berlin également, l'Arizona-Film, exportation et importation de films.

La Decla-Bioscop, le plus grand des trusts cinématographiques allemands après l'Ufa vient d'être achetée par la National-Film A. G. Les difficultés financières de la Decla s'étaient aggravées à un tel point ces derniers temps que seul un pareil moyen pouvait la sauver de la débâcle. La National Film A. G. devient ainsi une très grosse affaire, car outre les studios et tout le personnel technique de la Decla-Bioscop elle acquiert également environ 40 superbes salles en Allemagne et en Europe Centrale. Cependant, une minorité des actionnaires de la Decla protestent contre cette vente.

La fabrique d'appareils cinématographiques de projection Johannes Nietzsche à Leipzig élève son capital-actions à 1.750.000 marks et se transforme en société anonyme.

Ufa-Efa.

Les négociations ont repris entre les deux trusts et sont arrivées à des résultats concrets en ce qui concerne la distribution de la production d'une partie de la Efa, notamment le dernier grand film de la May-Film *Le tombeau indien* qui avait été commencé par la May-Film pour la Ufa. Aux termes du nouvel arrangement, la Ufa distribuera cette production en Allemagne et l'Efa à l'étranger.

Ufa.

L'Ufa vient d'acquérir un des plus grands cinémas d'Europe, le Sport-Palace de Berlin qui a 3.500 places. Elle dispose actuellement à Berlin de cinémas ayant en tout 15.500 places, sur les 83.700 que compte la totalité des salles de la capitale. En outre, l'Ufa, par la reprise des actions de M. Paul Davidson de la A. B. für Kinematographie und Film Verleih à Mannheim, vient de s'assurer un nouveau cinéma à Cologne avec 1.500 places, 1 de 1.000 places à Mannheim, 1 de 1.000 à Pforzheim et 1 de 800 à Bernau.

La Union commence à tourner la série de ses films d'aventures Joe Deebs. Le premier est *Favorit Sturmvogel.* Georges Jacoby, l'heureux réalisateur de *L'Homme sans nom*, vient de partir avec une troupe pour la Grèce et l'Asle Mineure pour y tourner *Son Excellence de Madagascar*.

Ossi Oswalda vient de commencer à tourner un grand film en 5 parties *L'Amour au volant*, pour le compte de la Ufa.

L'Ufa a réussi à se sortir assez adroitement du contrat de la Dafco où elle avait perdu pas mal de ses plumes.

Efa.

Les prises de vues de *La femme de Pharaon* sous la direction d'Ernest Lubitsch ont commencé le 18 juillet dernier. Les prises de vues dureront quatre mois.

Paul Negener a été engagé par l'Efa pour y tourner et y mettre en scène *La fin du Duc de Ferrante.*

Production.

Harald Brodow va mettre en scène *Le forgeron de Ruhla* (Landgraf, sois ferme !) d'après une vieille légende allemande.

La Norner-Film va tourner *Othello, le Maure de Venise.*

Du 19 au 27 juillet, il a été présenté à Berlin cinq films de production indigène.

Exploitation.

L'Association des directeurs allemands a tenu au début de juillet sa cinquième assemblée annuelle à



SORTIE

30

Septembre

Le premier grand triomphe de la saison

DOUGLAS FAIRBANKS

DANS

Le Signe de Zorro

Présentation à la

SALLE MARIVAUX

(15 Septembre)

UNITED ARTISTS

SORTIE 28 OCTOBRE

La Deuxième Production de

UNITED ARTISTS

MARY PICKFORD

DANS

Le plus grand film de la première Vedette du Monde entier

POLLYANNA



MARY PICKFORD

LES ARTISTES ASSOCIÉS (Société Anonyme)

Représentants Exclusifs de **UNITED ARTISTS**

Mary Pickford, Douglas Fairbanks, Charlie Chaplin, D. W. Griffith

21, Faubourg du Temple, PARIS — Téléphone : NORD 49-43

Publicité formidable pour ces deux films

Dresde. Les constatations faites sont que les recettes ont diminué et les frais généraux augmenté. D'autre part, les taxes et impôts accablent les exploitants dont beaucoup sont obligés de fermer leurs établissements. A Francfort-sur-le-Mein, les cinémas ont fermé leurs portes à l'exception de ceux de l'Ufa.

A Woldegk, les impôts sur les cinémas ont été fixés à 40 0/0 des recettes.

A Fribourg en Brisgau, sera ouvert prochainement un cinéma en plein air qui pourra contenir 9.000 spectateurs. Un metteur en scène y tournera *La Passion*. Trêves élève les impôts de 40 à 60 0/0, à Sohwerin de 40 à 66 0/0.

Divers.

Le Reichstag a accepté la création d'un Office du Reich pour le film. Il est probable qu'en automne le gouvernement aura à statuer définitivement à ce sujet.

Les représentants en films ont fondé une association centrale à Leipzig. Le député Ersberger entre dans une affaire de films. Il s'agit d'une société qui éditera des films à tendance religieuse catholique. La société se nomme Sperra-Film.

Universal en Allemagne.

Carl Leammle, président de la Universal Manufacturing Co est en ce moment à Karlsbad en villégiature où il examine la situation du marché en Europe-Centrale. Le metteur en scène américain Léo Kolhunar et un dramaturge l'accompagnent. Carl Leammle est attendu vers le milieu d'août à Berlin.

Actions en hausse.

Malgré la crise aiguë que traverse la cinématographie allemande, les actions des différentes sociétés anonymes sont en hausse. Plusieurs des plus grandes compagnies se sont engagées à verser au moins du 10 0/0 comme dividende à leurs actionnaires.

Films français en Allemagne.

La maison Berg Kappel de Berlin est la première maison allemande qui ait acheté un film français. En l'occurence il s'agit de *Li-Hang le Cruel* acheté à la maison Pigeard et Cie. Il ne faut pas manquer de souligner ce commencement de reprise des relations entre la France et l'Allemagne.

En outre, la maison Berg Kappel vient de s'assurer pour le monde entier la production de la Richard Oswald Film A. G. et notamment *Lady Hamilton* qui se révèle un des plus grands films de l'année. Des millions ont été dépensés pour ce film et rien n'a été négligé pour en rendre l'exécution parfaite. La reconstitution de l'entrée de l'Amiral Nelson à Naples ainsi que la bataille navale de Trafalgar est un chef-d'œuvre du genre. Une grande partie des scènes ont été tournées en Italie. Ce grand film est déjà vendu pour l'Amérique.

ALFRED GEHRI.

LES BEAUX FILMS

LA DOULOUREUSE COMÉDIE

C'est un drame d'amour, cruel et navrant comme la vie même. Le héros est un officier de marine. Et comme tous les officiers de marine, depuis Pierre Loti et Claude Farrère, c'est aussi un romancier. Il écrit naturellement des romans d'amour; car depuis qu'il y a des hommes et qu'ils écrivent, ils ont écrit sur l'amour. Les plus grands poètes ne se sont jamais réalisés entièrement qu'en parlant d'amour. Shakespeare a Roméo et Juliette, Gœthe a Werther et Charlotte, Hermann et Dorothée, Virgile a Didon et Enée. Le Dante a Béatrice.

Roger, notre romancier, aura le *Roman de Statia*. Car il a eu une inspiration presque géniale en écoutant une jeune fille malheureuse et sage, la petite Statia, raconter sa vie.

***

Une vie mouvementée s'il en fût, Statia ayant été danseuse et ne s'étant pas laissée solliciter par les multiples tentations semées sur la route des chorégraphes.

Roger projette donc de faire un roman de la vie de Statia, mais comme tous les romanciers, il s'éprend de son modèle, de son inspiratrice. Et Statia l'aime aussi.

Roger est fiancé à une petite jeune fille, Janine. Celle-ci est très malade, une émotion peut la tuer. Elle aime Roger de toutes ses forces débiles, de toute son âme si facile à meurtrir. Elle se consume d'une flamme dévorante pour le bel officier.

Un jour, la grand'mère de Janine, qui s'est aperçu de l'amour de Roger pour Statia, intervient. Elle supplie la danseuse de reprendre son ancien métier. Et, en outre, elle lui demande en grâce de tuer l'amour dans le cœur de Roger en lui faisant croire qu'elle est indigne. « Sauvez Janine, dit à genoux la grand'mère. Sauvez Janine qui mourra si Roger vous aime... Ayez l'air d'une fille pour sauver mon enfant. »

Un affreux débat commence dans le cœur de Statia, entre son amour et sa pitié ? Sera-t-elle malheureuse toute sa vie pour satisfaire un caprice de petite fille ? Tuera-t-elle Janine pour être heureuse ?

La peine et la perplexité de Statia sont grandes. Un soir, la pitié l'emporte. Elle joue la douloureuse comédie. Elle exécute dans un dancing, où Roger va en habitué, *la Danse du vin*. Bacchante ivre, elle fait naître volontairement le mépris dans le cœur de celui qu'elle aime. Enfin, pour parachever son œuvre, elle s'attable avec des armateurs buveurs et paillards. Sa pudeur faillit la trahir. Mais aussitôt, elle exagère son attitude et son impudeur devient presque impertinente. Roger s'en va, le cœur meurtri. Il attend longuement, dans le parc du château où ils logent tous présentement, le retour de Statia. Et sous les grands arbres du parc, il lui avoue qu'en son âme, et suivant l'éternelle parole de Gœthe, le mépris n'a pas tué l'amour, que l'amour tue tout, et que rien ne tue l'amour, qu'il la méprise mais qu'il l'adore aussi follement. Statia ne peut résister à ces paroles. Elle avoue tout : son amour à elle, son stratagème, la douloureuse comédie, et Janine qu'il faut sauver. Trop tard. On ne badine pas avec l'amour.

Janine, qui, cachée derrière un arbre, a tout entendu, Janine qui a vu le baiser qu'ont échangé leurs lèvres, Janine tombe. Elle va mourir. Mais, à son lit d'agonie elle appelle Statia : « Je sais ton dévouement, dit-elle. Soyez heureux, Roger et toi. Je vous bénis. Pensez quelquefois à la petite Janine qui vous a tant aimé ».

C'est un drame d'amour cruel et navrant comme la vie même. Et ceux qui l'interprétèrent l'ont compris. Statia Napierkowska, qui a été l'Atlantide mystérieuse et souverainement belle, est encore la souverainement belle et martyrisée Statia. Eugénie Nau a silhouetté une douloureuse, subtile et émouvante grand'mère. M. Lucien Dalsace ne manque ni d'élégance, ni de force, ni de sincérité. Mme Marcelle Schmidt est une nouvelle Mimi. Elle fait penser, douloureuse, pâle et toujours meurtrie, à cette Simone délicate et fragile que campa Jules Lemaître dans *le Mariage Blanc*.

M. Schutz est un courtier en bijouterie flegmatique, impertinent et racé. M. Numès prouve dans une courte scène, qu'il est un comédien remarquable et qu'on eut tort de ne pas employer plus longuement.

***

Les photographies sont nettes, artistiques. Elles semblent parfois des lithogravures. Et M. Théo Bergeret qui mit en scène a le sens du détail émouvant et pittoresque, comme de l'éclairage savant.

M. A.

LE CALVAIRE D'UNE MÈRE

Présenté le jeudi 25 août, à Marivaux, par le Cosmograph.

C'est une vieille histoire californienne. Les histoires californiennes sont toujours très curieuses. La Californie, pays neuf, se souvient encore d'avoir été un pays vierge. Elle se souvient des chercheurs d'or, des aventuriers aux âmes frustes qui venaient là courir après la fortune, décidés à mourir ou à revenir riches. Et c'est là sa moindre originalité.

Le Calvaire d'une mère est une vieille histoire du temps des chercheurs d'or. Elle est remplie d'une poésie rudimentaire.

Elle est faite avec la poésie simple des choses de la nature.

Ce n'est pas une analyse psychologique fouillée. C'est une aventure tumultueuse survenue à des gens dont les sentiments sont à l'emporte-pièce, dont les amours, les haines, les indifférences n'ont pas été corrompues par des siècles de littérature.

Les personnages de ce film n'ont pas lu Alfred de Musset ni lord Byron. Ils ne souffrent pas les tortures d'un enfant du siècle et ne connaîtront jamais les angoisses de Chatterton.

Ils aiment comme ils mangent et comme ils dorment. C'est chez eux presque une fonction naturelle. Et l'amour de Rosy Nell pour sa fille ressemble plus à celui d'une louve pour son petit qu'à celui d'une lady pour le plus jeune de ses fils.

***

Or donc, cette aventure advint au temps où la prairie était le domaine du plus fort, où la propriété n'était qu'une chimère, au temps où l'or et le browning seuls faisaient la loi.

La vie du chercheur d'or est rude. Les dangers sont innombrables. Et chaque jour, en apportant sa peine, fait oublier celle de la veille. Le gin et whisky font oublier parfois la peine du jour le qui vient.

C'est ainsi que dans l'Ouest lointain, le saloon de danse de Bagley, ancien bagnard, apportait aux trappeurs l'oubli salutaire.

On y buvait, on y chantait, on y jouait. On y trouvait aussi de peu farouches Américaines qui, en échange d'une petite somme d'argent, faisaient le don de leur corps.

Parmi celles-ci, la plus jolie, la plus aimée, la plus applaudie était sans contredit Rosy Nell.

Or, cette malheureuse avait une fille, Violette, un ange qu'elle avait éloigné de son enfer. Pour elle, elle se vendait. Pour que la petite eut de belles robes, pour qu'on lui donnât une instruction solide, elle s'avilissait. Son seul désir était que l'enfant ne sut jamais rien de sa vie. Pour cela, elle vivait loin de Violette.

Pourtant un jour celle-ci eut le désir de connaître la femme qui l'aimait tant. Elle arriva en Californie après un voyage interminable.

Le plus terrible bandit de la région, Antonio Alvarez, se trouva sur sa route. Tout était à redouter de cette rencontre. Cependant, le sourire de la jeune fille fait plus pour ramener au bien le dangereux hors-la-loi que toutes les polices d'outre-Atlantique, à ce moment-là mobilisées contre lui. La petite fleur bleue poussa dans le cœur d'Alvarez. Des délicatesses de poète lui naissent. Il veut cacher à la jeune fille ce qu'est sa mère. Il donnera la cabane de son ami Randolph pour refuge à la jeune fille. Bagley, qui a vu la jeune fille et qui la désire, assiège la hutte avec quelques chenapans de ses amis. Après une résistance acharnée, les assiégés qui n'ont plus de cartouches, se sentent perdus. Mais Alvarez intervient. Il envoie un émissaire au shériff qui a mis sa tête à prix pour lui indiquer où il pourra la prendre. Le shérif arrive assez tôt pour sauver Violette, pour tuer Bagley et pour mettre en fuite les bandits. Pas assez tôt pour que Rosy Nell venue pour embrasser sa fille ne tombe mortellement atteinte.

Violette part avec Randolph qu'elle aime. Quant à Alvarez, que le shériff magnanime a rendu à la liberté, il regarde s'éloigner les deux jeunes gens dont il a fait le bonheur avec un peu de mélancolie. Il aimait Violette, lui aussi. Mais une Indienne, la charmante Chiquita, lui vient offrir une fois encore son timide amour, et c'est à ses côtés qu'il s'enfonce dans la montagne.

***

C'est une vieille histoire californienne. Et les sentiments qui poussent les hommes sont sans subtilité et sans grâce. C'est une histoire d'Américains préhistoriques, une histoire d'avant Abraham Lincoln.

Or, les histoires — quelles qu'elles soient — valent surtout par le conteur.

Là, c'est D. W. Griffith qui composa le *Lys Brisé* et *Intolérance* qui conte. Et il compte parmi les grands conteurs.

Il sait découvrir les artistes et les animer de son talent prestigieux. C'est lui qui fit de Richard Barthelmess, qui avait été le Fils-du-Ciel dans *Le Lys Brisé*, un Alvarez aristocratique, hautain et noble jusque dans ses erreurs. C'est lui qui découvrit Carol Dempster, qui est une grâce et une ingénuité céleste égarées parmi les hommes. C'est lui, enfin, qui par sa science de l'image, est seul capable de réaliser les incomparables symphonies photographiques qui l'ont rendu illustre. Il a été illustré par ses images, et c'est justice, car c'est lui qui possède le « maître-mot » de l'art muet.

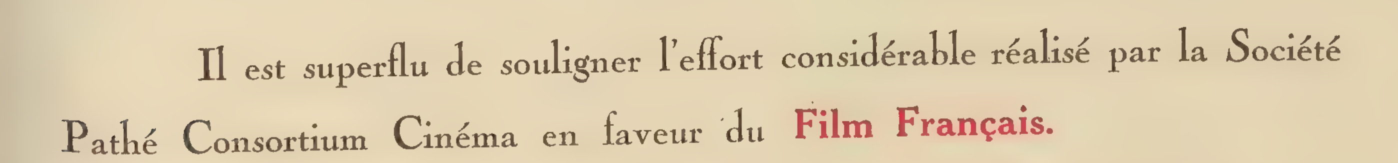
MARCEL ACHARD.

LES GRANDES PRODUCTIONS

FRANÇAISES

DE

Pathé Consortium Cinéma



Il est superflu de souligner l'effort considérable réalisé par la Société Pathé Consortium Cinéma en faveur du **Film Français.**

Les succès de location de **ses Productions Françaises,** succès justifiés par l'accueil chaleureux qu'elles rencontrent auprès du Public, l'ont puissamment encouragée à intensifier cet effort.

Ne reculant devant aucun sacrifice, Pathé Consortium Cinéma a élaboré pour la Saison 1921-1922

Un Programme vraiment formidable :

Quarante grands Films Français, parmi lesquels des œuvres capitales, en plusieurs chapitres, telles que **Les Trois Mousquetaires, L'Empereur des Pauvres,** etc., seront édités au cours de cette saison.

Ainsi que le prouve l'énumération ci-jointe, **ce ne sont pas des promesses, mais de magnifiques réalisations,** que Pathé Consortium Cinéma a l'honneur d'offrir à sa fidèle Clientèle.



PATHÉ CONSORTIUM CINÉMA

PRODUCTIONS FRANÇAISES



SES DERNIERS GRANDS SUCCÈS

TRAVAIL

d'après Emile ZOLA
Mise en scène, en 7 chapitres, de M. H. POUCTAL
(Le Film d'Art)

LA POCHARDE

d'après Jules MARY
Mise en scène, en 12 chapitres, de M. ETIÉVANT
(Production Ermolieff-Cinéma)

L'Homme qui vendit son âme au Diable

d'après M. Pierre VEBER
Mise en scène de M. Pierre CARON

L'ORDONNANCE

d'après Guy de MAUPASSANT
(Production Ermolieff-Cinéma)

LA HURLE

Drame de M. G. CHAMPAVERT
(Production Phocéa)

Quatre-Vingt-Treize

d'après Victor HUGO
Mise en scène de M. Albert CAPELLANI
(S. C. A. G. L.)

L'Enfant du Carnaval

Drame, de M. MOSJOUKINE
(Production Ermolieff-Cinéma)

GIGOLETTE

Drame parisien, en 4 époques, de M. Pierre DECOURCELLE
Mise en scène de M. H. POUCTAL
(Société d'Editions Cinématographiques)

PETIT ANGE

de MM. LUITZ-MORAT et A. VERCOURT
(Films Luitz-Morat et P. Regnier)

Mlle de la Seiglière

d'après Jules SANDEAU
Mise en scène de M. André ANTOINE
(S. C. A. G. L.)

Les 3 Masques

d'après M. Charles MÉRÉ
Mise en scène de M. Henry KRAUS
(S. C. A. G. L.)

BLANCHETTE

d'après M. BRIEUX, de l'Académie Française
Mise en scène de M. René HERVIL
(Films André Legrand)

Crépuscule d'Epouvante

de M. Julien DUVIVIER
Mise en scène de M. ETIÉVANT
(Aigle-Film)

MICHELINE

d'après André THEURIET, de l'Académie Française
Mise en scène de M. Jean KEMM
(S. C. A. G. L.)

PATHÉ CONSORTIUM CINÉMA

PRODUCTIONS FRANÇAISES



- SAISON -
1921-1922

S. C. A. G. L.

Fromont Jeune et Risler Ainé
d'après Alphonse DAUDET

(en 2 époques)

Mise en Scène de M. Henry KRAUSS

avec M. HENRY KRAUSS

MM. ESCANDE, Philippe GARNIER, JOFFRE, Jean ANGELO, SCHULTZ, DAUVILLERS.

MMmes PARYSIS, Andrée PASCAL, Léa PIRON, FLEURY, BÉRANGÈRE et

Mme Catherine FONTENEY, de la Comédie Française.

La Terre
d'après Emile ZOLA

Mise en Scène de M. André ANTOINE

avec

MM. ALEXANDRE, HERVÉ, Mlle BERTHE BOVY

de la Comédie Française.

MMmes BRIEY, GRUMBACH, ROUER, de l'Odéon.

MM. LERNER, MILO, HIÉRONIMUS

et M. Armand BOUR.

Miss Rovel
d'après Victor CHERBULIEZ

Mise en Scène de M. Jean KEMM

avec Mlle GENEVIÈVE FÉLIX

MMmes FABER, BARBIER-KRAUSS.

MM. J. WORMS. LERNER, DEVALDE.

La Ferme du Choquart
d'après Victor CHERBULIEZ

Mise en Scène de M. Jean KEMM

avec Mlle GENEVIÈVE FÉLIX

MMmes Jane EVEN, de la Comédie Française, Marie MARQUET, LEMERCIER.

MM. MÉVISTO, A. VARENNES, ALDEBERT, ESCANDE, de la Comédie Française.

Hantise
d'après M. Marcel DUPONT

Mise en Scène de M. Jean KEMM

avec Mlle GENEVIÈVE FÉLIX

MMmes Andrée TERROY et Dolly DAVIS.

MM. Félix FORD, ARNOUX, LOUARD, BERNARD et M. JACQUET.

PATHÉ CONSORTIUM CINÉMA

PRODUCTIONS FRANÇAISES



- SAISON -
1921-1922

S. C. A. G. L.

Mimi Trottin

d'après M. Marcel NADAUD

Mise en Scène de M. ANDREANI

avec MM. H. ROLLAN, LAGRENÉE, **DESJARDINS**, de la Comédie Française
et M. **ANDRÉ DUBOSC**
MM^mes LAGRANGE, Léa PIRON, R. BOUCHER.

Romain Kalbris
Le roman d'un enfant

d'après Hector MALOT

Mise en Scène de M. Georges MONCA

avec Mme **Catherine FONTENEY**, de la Comédie Française.
Le petit Fabien HAZIZA, la petite Jacqueline PASSO.
MM. NUMES, GODEAU, GORBY, CHARLIER, etc.
Le Dompteur MARCEL et ses Lions.

Productions ERMOLIEFF-CINÉMA

La Nuit du 11 Septembre

avec M. **SEVERIN-MARS**

Le Justicier

avec M. **MOSJOUKINE**
et Mme LISSENKO

Pervenche

d'après MM. Alfred MACHIN et WULSSLEGER

Mise en Scène de M. Alfred MACHIN

avec la petite Suzy LOVE
Mlles Maud REBELL, Maud RICHARD
M. L. MONFILS

PATHÉ CONSORTIUM CINÉMA

PRODUCTIONS FRANÇAISES



- SAISON -
1921-1922

LE CRIME DU BOUIF

d'après MM. MOUEZY-EON et G. de LA FOUCHARDIÈRE

Adaptation et Mise en Scène de M. H. POUCTAL

Principaux Interprètes :

Charles LAMY *du Palais-Royal*	GERBAULT *de la Comédie Française*	TRAMEL Créateur du rôle du BOUIF

ALMETTES *de la Porte St-Martin*	LABRY *de la Renaissance*	GOUGET *du Grand-Guignol*	MONDOS *du Palais-Royal*	MIRIAL *de l'Ambigu*	TARQUINI d'OR *de l'Opéra-Comique*

Mme THÉRÈSE KOLB, Sociétaire de la Comédie Française

Mme HENRIETTE DELANNOY du Théâtre Antoine



Mlle SAINT-BONNET des Variétés

Les Célèbres Clowns PRIETO et TOM TOCHE, du Cirque Médrano



CHANTELOUVE

d'après M. ETIENNE REY

Mise en Scène de MM. G. MONCA & PANSINI

AVEC

M. JEAN TOULOUT & Mlle YVETTE ANDREYOR



L'Ile sans Amour



Les Fleurs sur la Mer

avec Mademoiselle ELMIRE VAUTHIER

(FILMS ANDRÉ LEGRAND)

PATHÉ CONSORTIUM CINÉMA

PRODUCTIONS FRANÇAISES



- SAISON -
1921-1922

L'EMPIRE DU DIAMANT

de M. Valentin MANDELSTAMM

Cinégraphies de M. Léonce PERRET

aveé

M. LÉON MATHOT

MM. VOLNYS, MORLAS, MAILLY, de ROCHEFORT

et M. Marcel LEVESQUE

MM. Henry G. SELL, Robert ELLIOTT

Mlles Lucy FOX, Ruth HUNTER

Films Léonce Perret

Le ROMAN CINÉGRAPHIQUE et tous ses Episodes en UNE SEULE SÉANCE :

ROLANDE

d'après le Roman de
M. Louis LÉTANG



Adaptation et Mise en Scène de
M. Léonce PERRET

Film tourné en Angleterre, en France et en Amérique

AVEC UNE INTERPRÉTATION INTERNATIONALE

AMÉRICAINS	FRANÇAIS	FRANÇAIS	ANGLAIS :
Robert ELLIOTT	*E. BRÉON*	*MORLAS*	*Yve DAWSON*
Henry G. SELL	*E. BOURBON*	*DUTERTRE*	*Ruth THORPE*
Lucy FOX	*MAILLARD*	*Gaby PERRIER*	
Maud HILL			

1921

LES GRANDES PRODUCTIONS FRANÇAISES

Les Trois Mousquetaires

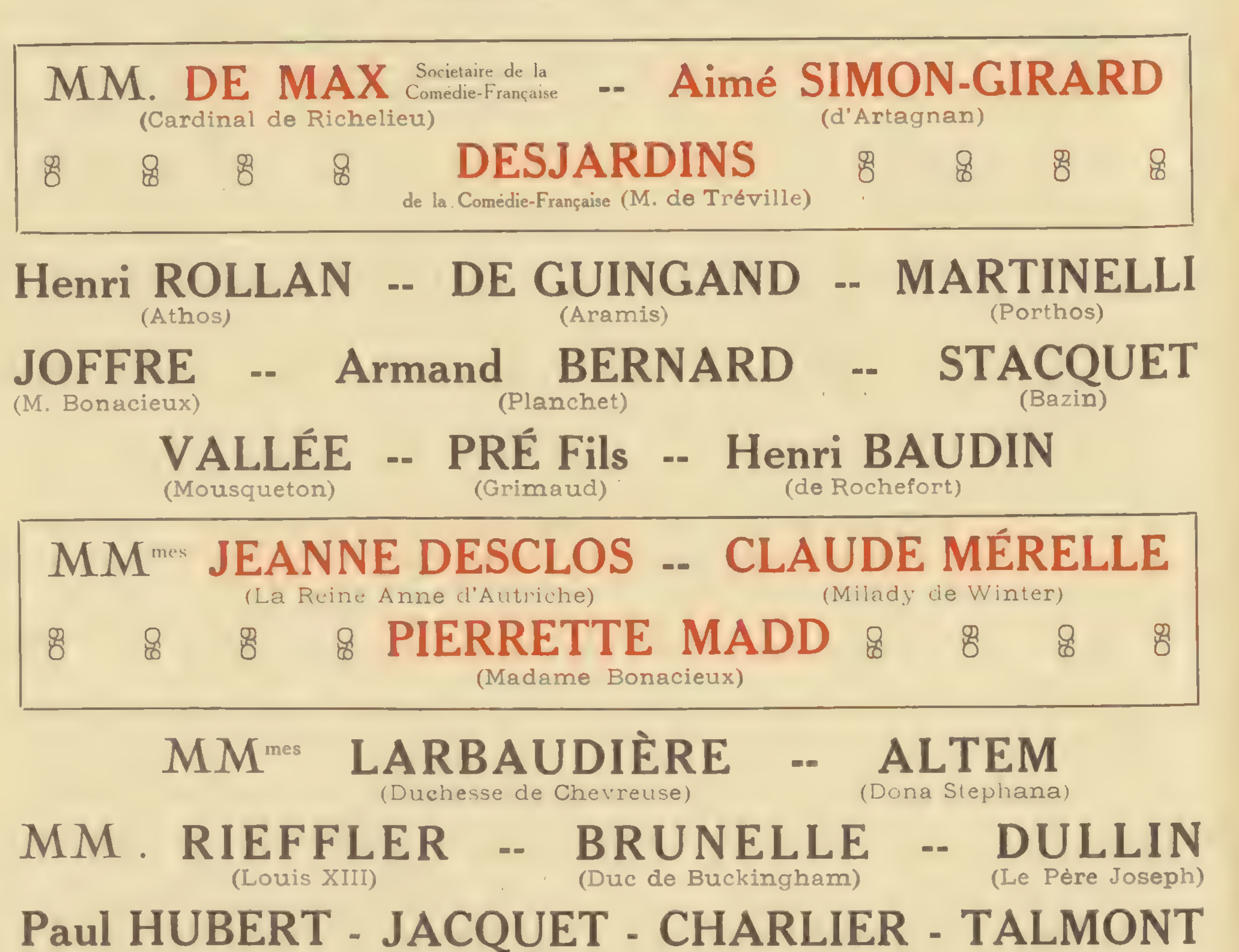
d'après l'Œuvre célèbre d'**Alexandre DUMAS père** et **Auguste MAQUET**

Adapté à l'Ecran et mis en Scène par M. **H. DIAMANT - BERGER**

En un Prologue et Douze Chapitres :

		Dates d'Édition :
	Prologue.	7 Octobre
1er Chapitre	L'Auberge de Meung . . .	14 —
2e —	Les Mousquetaires de M. de Tréville.	21 —
3e —	La Lingère de la Reine . . .	28 —
4e —	Les Ferrets de Diamants . . .	4 Novembre
5e —	Pour l'honneur de leur Reine . .	11 —
6e —	Le Bal des Echevins. . . .	18 —
7e —	Le Pavillon d'Estrées. . . .	25 —
8e —	Le Siège de la Rochelle . . .	2 Décembre
9e —	L'Auberge du Colombier Rouge .	9 —
10e —	Le Bastion St.-Gervais . . .	16 —
11e —	L'assassinat de Buckingham . .	23 —
12e —	La Cabane sur la Lys . . .	30 —

Principaux Interprètes :



MM. **DE MAX** Societaire de la Comédie-Française (Cardinal de Richelieu) -- **Aimé SIMON-GIRARD** (d'Artagnan)

DESJARDINS de la Comédie-Française (M. de Tréville)

Henri ROLLAN (Athos) -- **DE GUINGAND** (Aramis) -- **MARTINELLI** (Porthos)

JOFFRE (M. Bonacieux) -- **Armand BERNARD** (Planchet) -- **STACQUET** (Bazin)

VALLÉE (Mousqueton) -- **PRÉ Fils** (Grimaud) -- **Henri BAUDIN** (de Rochefort)

MMmes **JEANNE DESCLOS** (La Reine Anne d'Autriche) -- **CLAUDE MÉRELLE** (Milady de Winter)

PIERRETTE MADD (Madame Bonacieux)

MMmes **LARBAUDIÈRE** (Duchesse de Chevreuse) -- **ALTEM** (Dona Stephana)

MM. **RIEFFLER** (Louis XIII) -- **BRUNELLE** (Duc de Buckingham) -- **DULLIN** (Le Père Joseph)

Paul HUBERT (Felton) - **JACQUET** (Lord de Winter) - **CHARLIER** (d'Artagnan père) - **TALMONT** (Giovanni)

Décors de Rob Mallet- Stevens

Publiée en Feuilleton dans COMŒDIA et les GRANDS JOURNAUX DE PROVINCE

DE PATHÉ CONSORTIUM CINÉMA

1922

L'Empereur des Pauvres

d'après les Célèbres Romans de Félicien CHAMPSAUR

Adaptés à l'Ecran et mis en Scène par M. **René LE PRINCE**

En 6 Époques :



1re Époque	LE PAUVRE
2e Époque	LES MILLIONS
3e Époque	LES FLAMBEAUX
4e Époque	LES CRASSIERS
5e Epoque	L'ORAGE
6e Époque	FLORÉAL

Principaux Interprètes :

M. LÉON MATHOT

L'Admirable Créateur des rôles d'Edmond DANTÈS dans **Monte-Cristo**, Luc FROMENT dans **Travail**, etc.
:: dans le rôle de **Marc Anavan, L'EMPEREUR DES PAUVRES** ::

MM. ***Charles LAMY, MAUPAIN, DALLEU, MOSNIER, de ROCHEFORT, HIÉRONIMUS, LORRAIN, A. MEYER, HALMA, CHAMPDOR, LUGNET, BURGAT, MAILLARD, SALVAT, de KERDEC, BRUNELLE, P. LAURENT***, *etc., etc...*

MMmes **GINA RELLY**

dans le rôle de **SYLVETTE**

Andrée PASCAL

Jeanne BRINDEAU, **Lucy MAREIL**
de la Comédie Française

BARBIER-KRAUSS, Jeanne AMBROISE, Inger NYBO, Mad. SEVÉ, Mad. ERICKSON, A. VERVIERS, Lily DESLYS

ET

M. HENRY KRAUS

L'Inoubliable Interprète des **Misérables**, des **Trois Masques**, de **Quatre-Vingt-Treize**, etc., etc.
Dans le rôle de **SARRIAS**



PATHÉ CONSORTIUM CINÉMA

PRODUCTIONS FRANÇAISES



- SAISON -
1921-1922

LA TERRE DU DIABLE

En Deux Chapitres

Scénario de MM. LUITZ-MORAT et A. VERCOURT
Mise en Scène de M. LUITZ-MORAT
avec MM. Gustave MAUDOT — Pierre RÉGNIER — Pierre SCOTT
Marc ROLAND — Maurice MARIAUD
MMmes Yvonne AUREL — CHAPUIS, etc.
(Films Luitz-Morat et Pierre Régnier)

LES CONTES DES MILLE ET UNE NUITS

En Trois Chapitres

"Production ERMOLIEFF-CINÉMA"

LE CRIME DE LORD ARTHUR SAVIL

d'après le Roman d'OSCAR WILDE
Adaptation et Mise en Scène de M. RENÉ HERVIL
avec ANDRÉ NOX, CÉCILE MANNERING, ANDRÉ DUBOSC
MORTON YORK, BARRAL, de la Comédie Française, OLIVE et SLOANNE

(Films André Legrand)

PATHÉ CONSORTIUM CINÉMA

PRODUCTIONS FRANÇAISES



EN PRÉPARATION

Vingt Ans après

d'après Alexandre DUMAS Père et Auguste MAQUET

en 12 Chapitres

Les Misérables

d'après

VICTOR HUGO

en 8 Epoques

PATHÉ CONSORTIUM CINÉMA

— SÉRIES — COMIQUES



- SAISON - 1921-1922

CHARLIE CHAPLIN

Le merveilleux Interprète de

Charlot Soldat - Une Vie de Chien - Une Idylle aux Champs

dans sa récente production :

UNE JOURNÉE DE PLAISIR



HAROLD LLOYD

(LUI)

DANS SA NOUVELLE SÉRIE DES 100.000 DOLLARS :

Amour et Poésie - Le Royaume de Tulipatan

Le Manoir Hanté - Pour le Cœur de Jennie

La Vertu Récompensée

La Série

Eddie Boland



La Série

Harry Pollar

La Série des

Mack Sennett Comédies

(SÉLECTION)

MAX LINDER

CHALUMEAU

PRINCE-RIGADIN

Marcel LEVESQUE

etc., etc...

PATHÉ CONSORTIUM CINÉMA

Saison 1921-1922

MARY PICKFORD dans PETITE PRINCESSE

DOUGLAS FAIRBANKS dans MONSIEUR FIXIT

LINA CAVALIERI dans GISMONDA
d'après Victorien SARDOU

ETC., ETC.

PATHÉ JOURNAL
ET SES
ACTUALITÉS MONDIALES

PATHÉ REVUE
GRAND MAGAZINE CINÉMATOGRAPHIQUE
Hebdomadaire

complèteront
les MAGNIFIQUES PROGRAMMES de
PATHÉ CONSORTIUM CINÉMA

Le "Courrier" Financier

L'assassinat du député Erzberger en dit plus long que toutes les informations officielles sur l'état des esprits en Allemagne. Il montre la haine des pangermanistes pour tous ceux qui ont dû reconnaître la défaite allemande et concourir, de loin ou de près, aux réparations nées de la guerre. Les assassins du leader catholique allemand n'ont en aucune façon tenu compte des efforts faits par Erzberger durant la guerre pour empêcher l'Italie d'entrer dans le concert des Alliés et de l'extraordinaire souplesse politique dont il fit preuve au moment de l'armistice afin d'obtenir pour son pays vaincu la paix la moins dure.

Dans le compartiment de nos Rentes, sauf le léger progrès du 3 0/0 à 56.70, on ne relève toujours aucune modification.

Parmi les fonds étrangers, les Russes n'enregistrent pas d'écarts notables ; on retrouve le Consolidé à 23.60, le 5 0/0 1906 à 29.50. Ottomans assez en faveur ; signalons la nouvelle avance de l'Unifié à 36.65.

Ferme tendance des établissements de crédit, qui, toutefois, ne s'écartent pas sensiblement de leur précédent niveau. On négocie la Banque de Paris à 1.360 fr., l'Union Parisienne à 865 fr., le Crédit Lyonnais à 1.435 fr., Crédit Mobilier 435 fr., Comptoir d'Escompte 968 fr., Société Générale 700 fr., la Banque Privée s'inscrit à 419 fr. Les actionnaires de cet établissement sont convoqués en assemblée extraordinaire pour le 12 septembre à l'effet de reconnaître la sincérité des opérations relatives à l'augmentation du capital de 50 à 75 millions de francs. D'autre part, on annonce de Marseille l'absorption par cet établissement, de la Banque Bonnasse.

Nationaux du Mexique toujours sans marché. Il se confirme que, parmi les mesures d'économie dont le président Obregon préconise l'application sur le réseau des chemins de fer mexicains, figure notamment une réduction de 20 0/0 de tous les salaires supérieurs à 100 pesos par mois.

Valeurs de sucre plus lourdes. Sucreries d'Egypte 667 fr. contre 676 fr., Raffinerie Say, 1.240 fr. contre 1.255 francs.

D'après certaines informations, les sociétés pétrolifères du Mexique auraient décidé d'assurer en commun la défense de leurs installations contre les incendies. La Mexican Eagle se tient à 236, Royal Dutch, 18.850 fr., Shell, 237 fr.

Au sujet des Caoutchoutières, nous n'avons cessé de prétendre qu'elles étaient encore susceptibles de baisser. On voit que nous n'avions malheureusement que trop raison. Signalons aux porteurs de Malacca que le cours de 80 nous semble encore excessif. Ça vaut normalement une bonne cinquantaine de francs.

Bien que les bases de l'accord entre les séquestres anglais et sud-africain soient déterminées, plusieurs semaines seraient encore nécessaires pour arriver à une solution définitive de la question des titres ex-ennemis de compagnies sud-africaines. L'activité persiste sur le marché des mines d'or. Crown Mines 113, Goldfields 52.50, Rand Mines 129.

La De Beers est très ferme à 625, Jagersfontein, 146.50.

En résumé le marché a fait une grande envolée pendant le courant de ce mois, ainsi que nous le faisions entrevoir aux lecteurs du *Courrier* et nous ne sommes qu'au début du mouvement.

De Rigny.

N° 33. — Feuilleton du " *Courrier* ".

Quand j'étais Baladin !

par ORCINO

Deuxième Partie

LA M. E. C.

— Priez donc votre directeur de venir me rejoindre à la porte de son bureau, dit-il à une ouvreuse... Vous lui annoncerez M. l'Inspecteur... général des Beaux-Arts.

— M. le Directeur va venir tout de suite, revint nous affirmer l'ouvreuse, au bout d'un instant.

Elle eut pu ajouter : « Lorsque la scène de jalousie qu'il fait à la caissière batignollaise sera terminée... »

— Monsieur, dit mon ami au directeur de l'Artistic, je viens d'assister à votre représentation. Je ne vous cacherai pas que je suis M. N. Arquois, inspecteur général de la « Mondial », et je vous laisse le soin d'imaginer quelles sont mes impressions.

Narrer la suite de cet entretien me paraît tout à fait superflu. Je me bornerai donc à en donner la conclusion. Le lendemain matin, Narcisse téléphonait à Petit-Pierre :

— Il faut remplacer immédiatement tout ce personnel. Immédiatement, sinon mieux vaut fermer l'établissement...

Et savez-vous ce que répondit Petit-Pierre :

— Impossible... A quoi pensez-vous ?... Un élève des Beaux-Arts !... Mais, vous ne voudriez pas, je suppose !...

Arrangez ça pour le mieux, comme vous l'entendrez... mais ne touchez pas au personnel... Je m'en moque, au fond, notez-le bien... Mais, je n'ai pas de remplaçants sous la main... pour le moment.

Après ce coup-là, mon ami N. Arquois prit une résolution énergique.

— Rentrons à Paris... J'en ai assez... assez... assez !

— Et tes cent mille ?

— On verra bien. Mais rentrons, rentrons... C'est fini, fini !

Je n'osai pas le contredire.

XII

Finis coronat opus

Dès l'instant où Narcisse fut résolu à jeter la cargaison par dessus bord, il se mit à concevoir l'existence selon la mode musulmane. « Ce qui est écrit est écrit, et la volonté de l'homme n'y saurait rien changer ».

— Nous allons regagner Paris, sans nous en faire. Pour une fois nous serons des touristes, de vrais touristes et tu pourras te livrer sans réserve à ta passion des beaux paysages et des sites pittoresques.

— Voilà qui est parler ! fis-je.

Tu raisonnes en vrai pélerin de LA MEC, et tu as raison. Allah est grand ! Jéroboam Weill n'est pas son prophète... heureusement pour Allah ! Quoi que tu fasses, rien ne saurait empêcher ce qui est. Or, ce qui est, c'est que te voilà capot. Ni les parfumeries baroques, ni les scieries cinématiques, ni même les trufferies les plus imaginaires ne te sortiront de là. Tant vaut-il passer par P. P. la plus grosse partie de tes 100.000 francs évanouis et ne pas continuer à jouer les dupes de bonne volonté.

— 100.000 c'est tout de même cher !

— Rembourses-toi sur la bête.

— Peuh ! Je n'en tirerais pas cent sous, c'est certain.

— Bah !... Sait-on jamais...

— Pour l'instant, et si tu veux m'en croire « oublions le passé », ne nous demandons pas ce que sera demain, vivons l'heure présente. Pour commencer, je t'offre à déjeuner au *Canard Sauvage*, une des dernières vieilles bonnes hôtelleries françaises que le voyageur peut encore trouver sur les grandes routes de France, à 4 kilomètres de Saint-Berry, à l'orée de la forêt de Bourbon. Nous en avons pour deux heures d'auto.

— Ventre de biche ! voilà qui est français. J'aime

ce noble langage dans la bouche d'un gentilhomme. Je suis prêt ; en route.

Grisés par le grand air, nous filions à 70 à l'heure en moyenne, sur les chaussées défoncées, parmi les champs où les moissons orgueilleuses se dressaient sous le soleil brûlant. Nous ralentissions sous bois ou sur les routes en tranchée pour jouir de l'ombre et de la fraîcheur. Ni Narcisse, ni moi, nous ne pensions à ce que serait demain, ni aux échéances toujours renouvelées de l'existence. Nos poumons fonctionnaient à plein rendement, toute notre animalité régnait en souveraine; c'était simple, sain et reposant.

A l'hôtellerie du *Canard Sauvage*, nous dévorâmes un de ces poulets rôtis à la broche dont je conserve un os, la fourche, pour le faire monter en broche et l'offrir à ma fiancée, si jamais le ciel m'en fournit une.

Tandis que nous revenions à Paris par petites étapes, au gré de notre fantaisie et sans hésiter à faire les crochets les plus accentués pour voir tel site digne de notre dérangement, des événements catastrophiques, sinon complètement imprévus, se déroulaient à LA MEC.

Petit-Pierre, dans un accès de fureur, avait arraché le récepteur téléphonique pour le jeter, sans tenir compte des obstacles et de la distance à la tête de la demoiselle des P. T. T. qui ne lui donnait pas assez vite la communication. Or, le projectile faillit assommer le garçon de bureau au moment où il entrait dans le bureau de M. l'administrateur.

Le successeur de Boule-de-Gomme, ne goûtant pas le moins du monde ce genre de plaisanterie, s'écria :

— Ah ça ! mais vous êtes fou !

— Fou ! Moi, fou ?... Fou ! Ah ! vous vous permettez... Menaçant et rageur, Petit-Pierre s'avança sur le jeune homme.

— Non... mais ! fit celui-ci...

Et comme M. l'administrateur-délégué s'oubliait jusqu'à lever le poing, Boule-de-Gomme numéro 2, beaucoup plus acidulé que son prédécesseur, saisit Petit-Pierre à bras le corps et le lança dans la fenêtre dont les vitres, sous le choc, n'hésitèrent pas à se briser avec fracas.

M. Jean Bono accourut, et aussi Mlle Renée et quelques autres personnes.

— Faudrait le faire enfermer, déclara simplement le garçon. Sans aucun motif il vient de me jeter ce projectile à la tête et de me menacer ensuite.

Si on ne le conduit pas à Charenton, je serai peut-être obligé de le balancer par la fenêtre s'il s'avise de recommencer.

Puis redevenu très calme, le garçon quitta le bureau sans écouter les vociférations de Petit-Pierre.

L'épilogue de ce drame devait se dérouler quelques jours plus tard devant le Conseil des Prud'hommes, M. l'administrateur-délégué de LA MEC ayant refusé de verser non seulement toute indemnité de brusque renvoi, mais aussi les vingt-quatre jours dûs à l'employé congédié pour manque de courtoisie. Boule de Gomme numéro 2, l'avait sans retard, assigné.

Petit-Pierre, après la scène du récepteur arraché et des vitres démolies, estima que pour éviter désormais le renouvellement d'incidents semblables, le mieux serait de se passer de tout le monde. Mlle Renée fut invitée à sténo-dactylographier une *Note de Service*, aux termes de laquelle le personnel subalterne se tiendrait pour congédié à la fin du mois suivant. Petit-Pierre ne conservait que son Etat-Major et Mlle Renée, sa secrétaire, très flattée de l'honneur. M. Jean Bono assurerait désormais le nettoyage des locaux de telle manière qui lui semblerait bonne. Il prendrait une femme de ménage, ou il balaierait lui-même le parquet, à son choix.

La note de service de M. l'administrateur obtint le succès qu'elle méritait parmi les employés de LA MEC. Après les rires, les sarcasmes et les commentaires dépourvus d'urbanité, l'effervescence se traduisit par quelques essais de sabotage.

Discrètement prévenus, le Président du Conseil d'administration et deux des principaux actionnaires voulurent se rendre compte de l'état cérébral de leur Délégué et ils arrivèrent ensemble vingt-quatre heures après, au siège de LA MEC.

(*A suivre*) ORCINO.

Les Avant-Premières

Select Distribution

De la présentation faite cette semaine par La Select Distribution, un film interprété par Alice Brady a retenu tout spécialement l'attention.

Mary And Co, comédie dramatique, est en effet réalisée avec goût et bien interprété.

C'est un film qui plaira certainement.

Une comédie, *Le Roman de Babette*, avec Muriel Ostriche, et un film comique au sujet amusant et assez nouveau, *Boby est encombrant*, complétaient le bon programme de cette firme.

Fox-Film

Fox-Film a présenté lundi-après-midi, *Après la débâcle*, drame vécu avec Madeleine Traverse, *L'enlèvement de Peter*, comédie dans laquelle un petit bambin de quelques années tient son rôle avec beaucoup de naturel, et *Ça colle*, dessins animés.

Les Grandes Productions Cinématographiques

Il se dégage beaucoup de charme de toute comédie interprétée par May Allison.

La Nouvelle Adepte est donc une très charmante comédie; c'est aussi une excellente satire de certains de ces faux paradis humanitaires dont les doctrines ont si peu de rapport avec les actions !

Mais *La Nouvelle Adepte* est une comédie gaie et tout finit bien.

Mais cela finira mal pour *Dandy, livreur consciencieux*, que nous suivons dans toutes ses tribulations jusqu'à ce que, enfermé dans un tonneau et abandonné sur une pente rapide, il ait pris un bain copieux !

Je ne conseille à personne d'engager Dandy comme garçon livreur, si consciencieux soit-il.

Union-Eclair

Point n'est besoin de connaissances astronomiques pour accomplir le voyage auquel nous avait convié Union-Eclair, au contraire.

Partis à bord de l' « Excelsior », avion céleste, en compagnie d'une dizaine d'aviateurs, beaux, jeunes et vaillants, *A 14 millions de lieues de la terre*, nous avons fait au bout de 6 mois — c'est-à-dire au bout de quelques minutes — un atterrissage sensationnel sur la planète Mars.

Là, pour des astronomes, commenceraient les désillusions !

A 14 millions de lieues de la terre est une « ciné-fiction » et les Marsiens sont figurés par des Terriens.

Ce fut cependant un beau voyage qu'on n'hésiterait pas à recommencer.

Phocéa-Location

La danse de la mort, scène dramatique interprétée par Nazimova, ayant fait l'objet d'une présentation spéciale le 28 juillet dernier à Marivaux, a été projetée avec un égal succès à la Mutualité, lundi 29 courant.

Etablissements L. Aubert

Je ne suis pas loin de croire que *Dureté d'Ame*, film suédois, est la meilleure production cinématographique présentée cette semaine.

L'interprétation comprend des artistes notoires tels que Victor Siostrom, Tora Tège, Lars Hanson, etc., c'est dire qu'elle est au-dessus de tous éloges.

Depuis le temps que nous demandons la vision des productions suédoises, notre souhait aurait-il été entendu ?

Va-t-il se réaliser ?

Cinématographes Méric

Les cinématographes Méric ont présenté un drame en 6 parties, *Caïn*, interprété par Hélène Makowska.

Comptoir Ciné-Location Gaumont

Le cinéma a une influence indéniable sur l'esprit, le caractère du public, au moins momentanément.

Saturnin ou le bon Allumeur, comédie interprétée par Biscot, film de la série *Belle humeur*, avait mis de très « bonne humeur » les invités, assez nombreux, ma foi, qui assistaient à la présentation Gaumont.

Cette bonne humeur n'attendait que l'occasion de se manifester ; elle lui fut offerte au cours de la projection de *Par la force*.

A la suite d'événements trop longs à relater ici, l'héroïne de *Par la force* se trouve dans l'obligation d'épouser le neveu d'un riche usurier : elle en aime un autre.

Le jour du mariage, usant d'un moyen cher aux héroïnes de M. G. Ohnet, elle prévient son mari qu'elle s'est engagée à porter son nom, rien de plus : elle ne sera donc sa femme que de nom...

Après deux mois d'absence, le mari revient et se trouve en présence de celui qu'on lui préfère.

— « Que lui voulez-vous ? Elle n'est votre femme que de nom, elle est la mienne par le cœur : elle est à moi, elle m'aime. »

Et pour le prouver il embrasse longuement la jeune femme!

Murmures désapprobateurs dans la salle...

— « Elle vous aime, elle aurait tort. Elle est ma femme

devant Dieu, les hommes et la loi, et puisqu'il en est ainsi elle va me suivre de suite car je suis son mari. »

— « Non. »

— « Il ne me reste donc qu'à vous la prendre par la force. »

Tonnerre d'applaudissements dans la salle, quelques murmures féminins...

Et quand le mari est sorti victorieux d'un combat dont sa femme est le prix, celle-ci se jette dans ses bras en lui disant qu'elle l'aime, c'est alors du délire... de l'enthousiasme !...

Le public était vraiment de bonne humeur et il y avait certainement pas mal de sportifs des deux sexes dans la salle.

Enfin, ce fut un succès ! un vrai succès !

Un bon film terminait cette présentation, *L'idole brisée*, interprétation de Lina Cavaliéri.

Pathé-Consortium Cinéma

S'il est un écrivain français, au sujet duquel peu d'opinions s'accordent, c'est Zola.

Condamnées comme malsaines par quelques pontifes dont — pendant un temps — l'opinion fit force de loi, il est encore bien des gens qui condamnent, sans les connaître, les œuvres de Zola.

D'autres, de mentalité très spéciale, n'en connaissent que quelques pages qui ne furent certainement pas écrites par Zola à l'intention de ces lecteurs.

Puis, il y a le nombre encore trop restreint, de ceux qui les ayant lues, les ont comprises et les admirent.

Il faut donc louer, sans aucune restriction, ceux qui cherchent, de quelque manière que ce soit, à faire mieux connaître cet écrivain, et par cela même, à le faire apprécier à sa juste valeur.

L'adaptation d'une de ses œuvres pour l'écran est certainement la meilleure propagande qui soit.

Il appartenait au grand artiste qu'est A. Antoine de porter à l'écran une œuvre de ce grand méconnu qu'est Zola.

Qu'il ait choisi, entre toutes, *La Terre*, je crois que personne ne s'en étonnera car nulle autre, semble-t-il, ne pouvait l'attirer davantage.

Je n'ai pas l'intention de faire l'éloge d'Antoine, il n'est plus à faire.

Depuis bien longtemps a été dit tout ce qu'il fallait penser de ce prestigieux artiste, véritable créateur du théâtre moderne, et auquel tant d'écrivains et d'artistes doivent leur réputation, leur réussite !

Je dirais simplement, qu'à mon avis, Zola aurait choisi A. Antoine, comme A. Antoine a choisi *La Terre*.

Il fallait à l'écrivain un adaptateur digne de son œuvre, comme il fallait à Antoine une œuvre digne de lui.

Nous avons vu le magnifique résultat de cette collaboration.

Quant à l'interprétation, elle est, en tous points, admirable.

Là aussi A. Antoine a donné à l'œuvre les interprètes qui étaient dignes d'elle.

Il n'a pas à regretter le choix qu'il a fait, car il a obtenu une homogénéité rarement vue jusqu'à présent.

Quelle belle vision ce fut !

Zola... La Terre... Antoine... voilà la perspective de salles combles pendant des semaines !...

Comme chacun sait, le sujet de *La Terre* est la convoitise du paysan pour le bout de champ qui lui plaît et arrondirait le sien, et l'âpreté qu'il met à le conquérir.

Le père Fouan, devenu vieux et incapable de travailler, a décidé de partager son bien entre ses enfants : Louis, dit Buteau, Hyacinthe, dit Jésus-Christ, et Fanny.

Ce partage amène, entre ceux-ci, de graves dissentiments qui s'aggraveront par la suite et prendront le caractère d'une haine implacable.

Cette question d'intérêt divise également deux sœurs, Françoise et Lise, qui jadis s'aimaient tendrement.

Lise qui a cédé au désir de Buteau a eu de lui un enfant. Comme elle vient de toucher 500 francs à titre d'indemnité pour l'expropriation d'un champ, ce motif décide Buteau à l'épouser.

Afin d'éviter la vente de la maison paternelle qui appartient par moitié aux deux sœurs, le jeune ménage gardera Françoise qui d'ailleurs, vaillante et forte, apporte sa part de labeur à la vie commune.

Françoise aime Jean qui l'aime aussi avec ferveur ; mais il n'en a pas moins cédé aux avances de La Cognette, une fille du pays, coquette, jolie et gaie, qui exerce sur les hommes un irrésistible pouvoir de séduction.

Françoise, jalouse, garde rancune à Jean et le mariage est retardé.

Mais la jeune fille ne peut plus vivre chez sa sœur dont le mari la poursuit de son désir.

Un jour de moisson, il a failli la surprendre dans son sommeil. Elle s'enfuit révoltée, troublée, et rencontre Jean.

L'histoire de La Cognette, la cupidité de Buteau et de Lise qui cherchent à les séparer, s'effacent du souvenir de Françoise : ils ne sont plus que deux êtres jeunes et qui s'aiment dans la nature complice. Ils s'appartiennent.

Quelques semaines plus tard, avec l'assentiment du père Fouan, le mariage a lieu.

La question de la vente de la demeure familiale revient, plus aiguë. Devant le refus du ménage « Buteau » de rendre la place, il est procédé à son expulsion.

Lise en est venue à haïr sa sœur et, dans un accès de colère, elle pousse brutalement Françoise qui tombe sur une faucille.

Françoise meurt en taisant le crime de sa sœur.

Mais la victime la plus émouvante de la rapacité de ces paysans, acharnés à la conquête d'un lopin de terre, c'est le père Fouan, qui s'est dépouillé de son bien en faveur de ses enfants et que ceux-ci laissent mourir de faim.

Il cherche vainement asile chez eux. Il ne rencontre qu'égoïsme, âpreté, dureté ; Buteau lui vole même les quelques valeurs qu'il possède encore et qui étaient son unique ressource, ses enfants ne lui payant jamais la rente qu'ils lui doivent.

Abandonné de tous, il s'en va mourir dehors, comme un chien, personne ne lui tendant une main secourable.

Et, en même temps que La Cognette sourit à l'aube qui se lève, le père Fouan, sur un champ voisin, s'endort dans le repos final.

Tel est le résumé de cette œuvre de Zola dont l'adaptation à l'écran nous a été présentée par Pathé Consortium Cinéma.

Dire que ce fut un grand succès est à peu près inutile.

Lui... sur des roulettes. Dans cette amusante bouffonnerie *Lui* nous donne le spectacle étourdissant de ses débuts au patinage... à roulettes.

Il s'agit de gagner le cœur de la gentille Colette ; aussi, malgré son « trac », il prend part à la course d'obstacles organisée par le Directeur du Skating.

« La fortune sourit aux audacieux » dit-on... Glissant, trébuchant, ramassant force bûches qui font la joie de ses concurrents et des spectateurs, il n'en boit pas moins tous les obstacles et arrive bon premier.

L'aventure finira donc par un mariage.

Harold Lloyd trouve toujours moyen de nous intéresser à ses déboires... et ce n'est pas le moindre de son talent !

Il l'a bien montré, par cette petite scène comique, à un public qui attendait avec impatience la projection du grand film et qui cependant l'applaudit avec entrain.

Pathé-Revue. — Aux fêtes de villages, il est d'usage ou plutôt il était d'usage en Russie, de voir des paysans interpréter des scènes mimées, des danses, etc.

Un petit film nous montre *Une danse populaire russe, Le Baiser.*

Quelques pas, pris au ralentisseur, sont très curieusement décomposés.

Travail des éléphants aux Indes. Ce documentaire, très intéressant, nous initie au travail de l'éléphant domestique, en nous démontrant l'intelligence raisonnée et la réelle compréhension du travail de cet animal.

Un joli coloris, *Aux Iles sanguinaires,* nous montre divers sites, bien choisis, de ces fameuses îles.

Pathé-Revue. — Très complète revue des principaux événements mondiaux, et comme toujours, photographie très nette.

Cinématographes Harry

Dans les films destinés à nous donner une vision des pays orientaux, la mise en scène — chose de très grande importance — est généralement peu réussie.

Bien des metteurs en scène oublient que ces lointains pays ne sont plus inconnus pour beaucoup d'entre nous et que pour ceux se contentant de voyager « en pensée » il est des écrivains qui ont décrit avec beaucoup d'exactitude les sites, les mœurs, coutumes et habitations de ces pays : il est donc des erreurs, de grandes erreurs, qui ne passent plus inaperçues et qui choquent.

Ce n'est pas un reproche de ce genre qu'on pourrait faire — si toutefois il en était à lui faire — au metteur en scène de : *De l'amour à la mort,* grande scène dramatique tirée du roman de Gustave Meyrinks.

Dédaignant les sentiers trop battus par les uns, et évitant les erreurs faites par les autres, il nous a offert la vision très exacte, c'est-à-dire très luxueuse et cependant très simple, d'un de ces palais des « mille et une nuits » dont on rêve quelquefois.

La plupart des interprètes ont eux aussi fort bien composé leurs personnages.

L'allure dominatrice, le regard perçant, auquel rien n'échappe, le sourire ironique, narquois, cruel, haineux même de l'artiste chargé du rôle de l'Emir ont fait impression : c'est une composition très réussie.

Quelques scènes ont été particulièrement remarquées. Je n'en citerai que deux — sinon elles seraient trop nombreuses — celle du supplice de la vieille Sabya, scène dans laquelle tous les acteurs ont fait preuve d'émotion sincère et des qualités diverses voulues par leurs rôles et celle de la pantomime.

Cette dernière suffirait à assurer le succès de ce film s'il n'était pas lui-même très intéressant.

Mais il l'est et mérite le succès que nous lui avons fait.

Voyons un peu le résumé de ce drame :

De toutes les filles de Boukhara, siège du gouvernement d'une des principales provinces de l'Etat de Kachmir, Hadja, la porteuse d'eau, est certainement la plus belle et la plus admirée.

Un jour qu'elle puisait de l'eau dans l'unique citerne de la localité, Hadja est remarquée par la douce et charitable Sulima, fille d'Amou Dara, le gouverneur de la ville.

Malgré sa grande bonté, Sulima n'a pu, jusqu'à ce jour, trouver une compagne fidèle et digne de sa confiance.

Charmée par l'éblouissante beauté d'Hadja, la fille du gouverneur la fait appeler au palais, et, peu de temps après, l'ancienne porteuse d'eau est devenue l'amie intime de Sulima qui, peu à peu, l'habitue aux usages et coutumes de son monde.

Des mois s'écoulent.

Hadja vit heureuse auprès de celle qui lui témoigne la plus grande affection et pour laquelle elle donnerait volontiers sa vie.

Un jour, à la suite d'un épouvantable rêve, le père de Sulima fait demander un devin pour se le faire expliquer.

L'entrevue terminée, Amou-Dara prie le clairvoyant divinateur d'aller prédir l'avenir à sa fille.

A Sulima, le subtil nécromancien annonce que, s'il lui est possible de se dérober à la première demande en mariage qui lui sera faite, elle jouira d'un bonheur complet ; sinon, elle deviendra la plus malheureuse des femmes.

Instruite sur sa destinée, Sulima demande également au savant augure de prédire l'avenir de son amie Hadja, et celui-ci dévoile à l'ancienne porteuse d'eau qu'elle possède le mauvais œil, qu'elle portera malheur à toute personne qui l'aimera : celui qui l'aimera d'amour périra de mort violente.

Mis au courant de cette prédiction, le gouverneur fait immédiatement chasser Hadja de son palais, et la pauvre fille, poursuivie par une foule furieuse, part se réfugier dans la misérable demeure de sa mère, la vieille Sabya.

Ayant entendu vanter la beauté de Sulima, l'Emir Habib-Khan, maître de l'Etat de Kachmir, personnage renommé par sa barbarie, délègue un émissaire auprès du gouverneur de Boukhara pour lui demander sa fille en mariage.

Connaissant la cruauté et le violent caractère du despote, Sulima refuse formellement d'accéder au désir du tyran et supplie son père de ne pas accorder sa main à l'Emir.

Craignant qu'Habib-Khan n'use de sanglantes représailles s'il lui refuse la main de sa fille, le gouverneur de Boukhara forme le projet de substituer la belle Hadja à Sulima, puisque toutes deux sont inconnues de l'Emir.

Appelée au palais du gouverneur, la porteuse d'eau ne fait aucune difficulté pour consentir à prendre la place de sa bienfaitrice et à partir, sous le nom de Sulima, pour la capitale de l'Etat de Kachmir.

La ruse d'Amou-Dara a été couronnée de succès. Hadja est devenue la femme de l'Emir et la prédiction du devin de Boukhara ne se réalise pas, car le bonheur règne au palais et Habib-Khan adore celle qu'il prend pour la véritable fille de son Gouverneur.

Depuis le départ d'Hadja, la vieille Sabya, en proie à une profonde tristesse, éprouve le besoin de revoir sa fille et cherche à pénétrer dans le palais de l'Emir.

Arrêtée, Sabya refusant de dévoiler le motif de sa présence au palais est soumise à la torture des fers rouges. Pendant le supplice, Hadja reconnaît sa mère et, pour la sauver de la mort, avoue le subterfuge employé par Amou-Dara pour libérer Sulima du joug du tyran.

Fou de colère, Habib-Khan donne l'ordre à ses soldats de mettre le feu à la ville de Boukhara, de faire périr le gouverneur et sa fille dans les flammes ; après avoir reçu 200 coups de fouets, Hadja est chassée de son palais.

Réprouvant l'implacable cruauté de l'Emir, le peuple de Kachmir demande son abdication.

Comprenant qu'il ne peut résister, Habib-Khan quitte le pouvoir, fait rechercher sa femme et part avec elle pour l'Europe.

Mais Hadja n'est plus la femme éprise qu'il a connue. Depuis l'outrage fait à sa mère, elle nourrit contre son mari une profonde haine et veut à tout prix se séparer de lui.

Arrivés en Roumanie, Habib-Khan et sa femme sont descendus dans un des premiers hôtels de Galatz où Hadja cherche à s'enfuir.

Malgré le dévouement de quelques amis elle ne peut y parvenir : l'un d'eux, le plus épris a même été tué par son mari.

La prédiction commence à se réaliser...

Habib et sa femme quittent Galatz pour se rendre en Silystrie où ils sont reçus à la Cour du Roi Don Giovanni dont le fils, Don Carlo, tombe subitement amoureux d'Hadja.

Mais l'Emir est bientôt au courant de cette intrigue.

Pour se venger, Habib-Khan organise une grande fête pendant laquelle sera jouée une pantomime dont il est l'auteur et qu'il doit interpréter avec Don Carlo et sa femme.

Les rôles sont ainsi distribués :

L'Homme dans la bouteille. . . . Don Carlo.
L'Homme sur la bouteille. . . Emir Habib-Khan.
La dame de la chaise à porteurs . Princesse Hadja.

Quand le prince Don Carlo, revêtu d'un habit de Pierrot aura, de sa prison de verre, amusé les invités par ses danses ou grimaces, l'Emir, juché sur le bouchon de l'énorme bouteille, fait mourir l'amant de sa femme asphyxié. A l'apparition de la chaise à porteurs dans laquelle Hadja fait son entrée en scène l'émir dit aux invités : « Voyez comment un Emir venge son honneur ! » Il se poignarde et Hadja meurt de saisissement.

Ainsi se réalise la fatale prédiction du devin de Boukhara...

Comme on vient de le lire, le sujet du film est très intéressant et sa réalisation, qui ne l'est pas moins, en fait une œuvre digne de la réputation des Cinématographes Harry qui nous l'ont fait connaître.

Des Angles.

LES PRÉSENTATIONS

Cinéma Select, 8, Avenue de Clichy.

Select-Distribution

Présentation du Lundi 5 Septembre, à 9 h. 45

LIVRABLES LE 7 OCTOBRE 1921

REPUBLIC PICTURES. — *La Fille de la Mer*, drame sensationnel, dont une partie de l'action se passe au fond de la mer (procédé des frères Williamson). Affiches, photos 1.640

VICTOR MARCEL PRODUCTION. — *Les Rêves d'Onésime*. 2e Rêve : Onésime gladiateur, comédie dessinée....... 200

Exclusivité SELECT. — *Le Ménétrier de la prairie*, drame en 2 parties. Affiches, photos ....

Exclusivité SELECT. — *Les peuples nomades*, document. 95

— — *Betty est revenue*, comique. 300

Palais de la Mutualité, 325, rue Saint-Martin

Ciné-Location Eclipse

94, rue Saint-Lazare Tél. Louvre 32-79 et Central 27-44

Présentation du Lundi 5 Septembre, à 2 h. (1er étage)

LIVRABLE LE 7 OCTOBRE

UNIVERSAL. — *L'adorable folie*, comédie sentimentale, avec Carmel Myers. 1 affiche 120/160................... 1.320

Palais de la Mutualité, 325, rue Saint-Martin

Comptoir Français pour l'Industrie du Film

9, place de la Bourse Tél. Central 82

Présentation du Lundi 5 Septembre, à 2 h. 40 (rez-de-chaussée)

L'Héritière de l'Ile perdue, cinéroman en 14 épisodes adapté par Gustave Le Rouge, publié dans la " Démocratie Nouvelle " et huit journaux régionaux. Affiches, photos, prospectus, journaux.

1er épisode : Les Survivants........................ 600
2e — Le Paque jaune........................ 600
3e — Par le feu........................ 600
4e — Le piège........................ 600
5e — Aux mains des mutins ....

Agence Générale Cinématographique

16, rue Grange-Batelière Tél. Cent 0-48 et Gut. 30-80

Présentation du Lundi 5 Septembre, à 4 h. (1er étage)

Livrables le 7 Octobre

ALSA FILM. — *Guebwiller, Lautenbach*, plein air. Envir. 120

SWENSKA. — *Le Capitaine Groog parmi les Centaures*, dessins animés .... Environ 180

Livrable le 14 Octobre

UNIVERSAL. — *Pour l'Humanité !*, le drame le plus poignant et le plus émouvant, interprété par Dorothy Phillips.. Environ 1.895

Livrable le 21 Octobre

SWENSKA. — *Chasse aux ours blancs dans l'Océan glacial*, voyage................................ Environ 310

Livrable le 28 Octobre

MUTUAL. — *Charlot patine* (réédition)......... Environ 655

Salle Marivaux, 15, boulevard des Italiens

Présentation du Mardi 6 Septembre, à 10 heures du matin

FILM D'ART. — *La Maison vide*, conte cinégraphique mis en scène par Raymond Bernard, interprété par Andrée Brabant, Henri Debain, Alcover (de la Comédie Française) et Jacques Roussel.................... Environ 1.695

Salle du Gaumont-Palace, boulevard de Clichy

Comptoir-Ciné-Location Gaumont

28, rue des Alouettes Tél Nord 51 13

Présentation du Mardi 6 Septembre 1921

Livrable le 9 Septembre

Gaumont-Actualités n° 37.................................. 200

Livrables le 14 Octobre

GAUMONT. — Film artistique des Théâtres Gaumont. — *L'Orpheline*, cinéroman en 12 épisodes de Louis Feuillade, adapté par Frédéric Boutet, publié par le journal " Le Journal ". 1 affiche texte 110/150, 2 affiches lancement 150/220, 1 affiche 1er épisode 150/220, photos 24/30.

1er épisode : « Les Malheurs de Némorin » 1.500

SOCIÉTÉ CITO-FILM. — Exclusivité Gaumont. — *L'Ingénu*, comédie dramatique, d'après le roman de Voltaire. 1 affiche 150/220, photos 18/24.................. 1.500

SWENSKA FILM. — Exclusivité Gaumont. — *Une île d'oiseaux*, documentaire.................................. 250

Un document original d'un intérêt formidable : *La Russie rouge* : Lénine et Trotzky révélés par eux-mêmes. 550

Palais de la Mutualité, 325, rue Saint-Martin

Union-Eclair

12, rue Gaillon Tél. Louvre 14-18

Présentation du 7 Septembre, après-midi (rez-de-chaussée)

LIVRABLES LE 7 OCTOBRE

L'Océan ou *Les Enfants de la Mer*, drame en 4 parties, d'après l'œuvre de Charles Génieux (réédition), film français. Affiches, photos................................ 1 250

NORDISK. — *Ribadcuille n'est pas syndique*, comique. Photos, notices 300

NORDISK. — *Fabrication de la faïence*, documentaire 300

Livrable le 9 Septembre

ECLAIR. — *Eclair-Journal* n° 37.............................. 200

Palais de la Mutualité, 325, rue Saint-Martin

Pathé-Consortium-Cinéma

Service de Location : 67, faubourg Saint-Martin Tél. Nord 68-58

Présentation du Mercredi 7 Septembre, à 2 h. précises

Les Trois Mousquetaires, en un prologue et 12 chapitres, d'après l'œuvre célèbre d'Alexandre Dumas père et Auguste Maquet. — Adaptation et mise en scène de M. Henry Diamant-Berger.

Seront présentés le 5 premiers chapitres :

1er chapitre : L'auberge de Meung.
2e — Les Mousquetaires de M. de Treville.
3e — La lingère de la Reine.
4e — Les ferrets de diamants.
5e — Pour l'honneur de leur Reine.

Salle Marivaux, 15, Boulevard des Italiens

Les Grandes Productions Cinématographiques

50, rue de Bondy et 2, rue de Lancry Téléph. ; Nord 19-86, 76-00 et 40-93

Présentation du Jeudi 8 Septembre 1921, à 9 h. 15

D. T. — *Reims*. — *Voyage en vedette de marine*......... 200

G. P. C. — *Dans les Ténèbres*, scène de la Révolution russe, avec Blanche Dufrenne, Peggy Vère, Armand Bour, Durand, Marnay. Mise en scène de Th. Bergerat. 2 affiches.. 1.700

Livrable le 4 Novembre

NATURA FILM. — *Rose de Nice*, comédie dramatique, tirée du drame lyrique de Gaston Dumestre, mise en scène de MM. Challiot et Ryder, interprétée par Suzanne Delvé, Th. Kolb (de la Comédie Française), Renée Karl, Paulette Ray, Ivan Hedquies, Jean Max et Riffler. 2 affiches 1.830

Ciné Max-Linder, 24, boulevard Poissonnière

Film-Triomphe

33, rue de Surène Téléph. Elysées 27-30 et 29-50

Présentation spéciale du Jeudi 8 Septembre, à 9 h. 30

FILM TRIOMPHE. — *Les As de l'Ecran*, comique français en deux parties, avec André Séchan. 2 affiches 600

PRODUCTION HODKINSON. — *L'Hôte Inconnu*, drame d'angoisse en 5 parties. 2 affiches.......................... 1.800

FIRST NATIONAL. — *Le Gosse (The Kid)*, de Charlies Chaplin. 3 affiches.. 1.800

- Petites - Annonces 1 FRANC la ligne

DEMANDES D'EMPLOIS

DIRECTEUR ou ADMINISTRATEUR de carrière, demande emploi similaire. — Ecrire : MARSAULT-ROLLAND, 23, rue des Merciers, La Rochelle (Char.-Inf.). (35-36)

JEUNE MÉNAGE sans enfant, demande place, gérant cinéma, homme opér., femme caissière. — Ecrire au *Courrier* G. D. G. (36-37-38-39)

ACHAT ET VENTE DE MATÉRIEL

FAUTEUILS ET STRAPONTINS

N'ACHETEZ PAS avant d'avoir consulté....

FLEURET & LADOUCE

.... à SAINT-DIZIER (Haute-Marne)

Vous trouverez un grand choix de modèles, des prix réduits et une fabrication irréprochable.

Modèles visibles à PARIS, chez Monsieur COCANDEAU, 127, Faub. du Temple. Métro : Belleville. Téléph. : Nord 34-75. (12 ..)

MAISON P. BROCHERIOU

Bureaux : 137, rue Lafayette, PARIS

Ateliers et Remisages

89-91, Avenue Beauséjour, Le PARC St-MAUR

Matériels pour tous spectacles, (cinémas, théâtres ,cirques).

Fabrique de fauteuils et strapontins (agent spécial de la Maison Ve MARTIN et PEBEYRE) fabrication irréprochable, prix sans concurrence à qualité égale.

Décors de théâtre (neufs et occasions) artistes décorateurs attachés à la maison, plans, maquettes, décoration nouvelle, merveilleux effets.

Appareils et postes cinéma occasions (Power's, Pathé, etc.)

Nouveaux moteurs industriels C.-L. de 3 à 10 H. P. (simples, pratiques, économiques). Prix incroyables (notice sur demande)

Tracteurs et camions automobiles avec garanties, marche parfaite.

Joindre timbre pour renseignements. (14 à ..)

FAUTEUILS A BASCULES depuis 13 fr. BANULS, place de la Mairie, Alais (Gard). (31 à..)

FILMS EN STOC, grand choix, prix avantageux. — Cinématographes BAUDON SAINT-LO, 345, rue St-Martin, Paris. Téléphone, Archives 49-17. (28 à...)

TICKETS 2 souches, à solder, 3 fr. 50 le mille. — FEBURY, 30, rue Jules-Ferry, Choisy-le-Roi (Seine). (36)

PARTICULIER vend poste ciné pour expl., complet n'ayant jamais servi. Mod. 1921. Prix : 2.700 francs. — CROISARD, 104, rue d'Aboukir, Paris. (36)

CINÉMA-OFFICE

22 & 30, Rue de Trévise, PARIS (9e)

(Fondé en 1905)

Fournitures générales pour Cinémas. — Postes. — Groupes. — Fauteuils. — Neuf et Occasion. — Vente. — Achat. — Echange. — Réparations. — Catalogue gratuit sur demande.

L. LAENNEC. — Tél. Bergère 50-99 (4 à...)

A VENDRE APPAREIL A JETONS " LOYAL ROULETT " en très bon état de marche. — S'adresser au *Courrier*. (17 à ..)

FAUTEUILS ET STRAPONTINS

Système de fermeture breveté S. G. D. G.

PÉGHAIRE

43, Rue de Reuilly, 43

PARIS 12e — Tél. : Roquette 31-93 (29 à 38)

SPÉCIALITÉS Sièges et strapontins à bascule. Tickets de contrôle et cartes de sortie. Charbons spéciaux pour la projection. Poste d'éclairage « Acetylox » remplaçant l'arc électrique,

Toutes fournitures oxygène, acétylène dissous, pastilles, etc.

Un fort lot de bâches et stores toutes dimensions. Toutes fournitures pour le cinéma, nombr., occasions en postes complets.

DOCKS-ARTISTIQUES. Fournitures Générales pour le spectacle, 69, Faubourg Saint-Martin, Paris-10e.

ROBERT JULIAT

24, Rue de Trévise, PARIS 9e

Téléphone : *Bergère 38-36* - Métro : *Cadet*

Tout ce qui concerne le cinéma, postes, groupes, moteurs, fauteuils neufs et occasion, achat, vente, échange.

INTER-MATÉRIEL-CINÉ (21 à...)

FAUTEUILS et STRAPONTINS depuis 11 fr.

DELAPORTE, Constructeur

21, Rue Chevreul, à PANTIN, (Seine)

Livraison rapide

Moyens de communication : tram : Bobigny-Opéra et Bobigny-Les Halles : Arrêt : Rue de Pantin au Pré-St-Gervais. (33 34-35-36)

A VENDRE : 1° Groupe élect. Chapuis Dornier, 4 cyl. dynamo 45 amp. 110 volts sur bâti acier, tableau, etc; 2° Groupe convertisseur, moteur alternatif ou triphasé 5 H. P. dynamo 45 amp. 70 volts, tableau, rhéostats, etc. ; 3° Appareil Pathé renforcé, table, lanterne, différents accessoires. — KURSAAL CINEMA, 21, avenue de la Gare, BERCK-PLAGE (Pas-de-Calais). (36)

MATÉRIEL DE LABORATOIRE, appareils de reportage, chambres d'atelier et de voyage, objectifs Cinéma pour prises de vues, métreuses, enrouleuses, lampes projection 1/2 watt (etc.). Etablissements UNION, 6, rue du Conservatoire, Paris. (32-34-36)

150 CHAISES hêtre neuve à vendre 15 fr. p. Une dynamo comp. Nancy, 25 amp., 110 volts.— VIGNAL, casino, Rueil (S.-et-O.) (35-36)

A VENDRE un lot affiches de films complètement neuves.— S'adres. au *Courrier*. (24 à...)

ACHAT ET VENTE DE FONDS

POUR VENDRE OU ACHETER CINÉMAS de toute importance et dans n'importe quelle région ? Ne faites rien sans consulter les répertoires de l'OFFICE J. MOLLET à Abbeville (Somme). (21 à...)

CINÉMA 700 places, dans grande ville du centre. Situation parfaite, bonne clientèle, affaire d'avenir. A vendre. Excel. conditions. — Ecrire : R. T. B., au *Courrier*. (18 à...)

EXCEPTIONNEL CINÉMA Portes de Paris 720 places. Recettes 11.000 par mois, recus assistance fournis. Bénéf. 50.000 fr. par an, grand appart. Prix 120.000 av. 60.000 compt. Dép. forcé.— CHANTECLAIR, 37, r. N.-D. de Lorette, Paris. Tél. : Trud. 27-01. (36)

A CÉDER

Lux. bras. Cinéma Gde ville P.-de-C. Prix : 75.000 fr. Matériel vaut plus.

Ciné-Brasserie-Théâtre, sans concurrence. Prix : 175.000 fr. avec immeuble, construction récente. Plus de 50.000 fr. bén. net. — PORRET, 5, rue Hospice, Calais. (35-36)

DIVERS

Les Conférences Métapsychiques de Mlle Volf sur Vénus, la planète des Diamants, Saturne et Mercure, sont en vente au *Courrier*.— Prix : 1,50. Par poste : 1,65. (20 à...)

PLACEMENT d'opérateurs, placement gratuit charbon pour cinéma extra-lumineux. Kinograph, 31, rue Saint-Antoine, 2 à 7 h. (25 à 44)

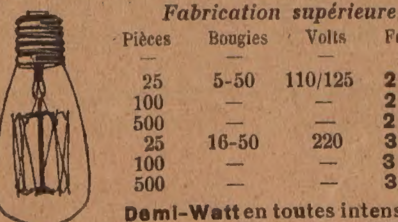
OCCASION. A vendre film annonce " *Le Tourbillon* ". — S'adresser au *Courrier*. (29 à...)

PROJECTION ET PRISE DE VUES seul établissement enseignant rapidement et sérieusement. Cours de 10 à 12 heures, de 14 à 17 heures et de 20 à 22 heures. *Grand Choix* d'appareils de projection et de prise de vues. Matériel neuf et d'occasion. Vente et achat. — ECOLE PROFESSIONNELLE, 66, rue de Bondy, Paris, groupes électrogènes et convertisseurs. (33 à...)

DAME ferait commanditer cinéma dans lequel situation lui serait offerte. Prétentions modérées. — Ecrire : Mme ROCHE, rue Bergère, 11, Paris (9e). (36)

100.000 LAMPES ! !

Fabrication supérieure



Pièces	Bougies	Volts	Francs
25	5-50	110/125	2 75
100	—	—	2 50
500	—	—	2 20
25	16-50	220	3 55
100	—	—	3 25
500	—	—	3 »

Demi-Watt en toutes intensités et aux meilleures conditions.

A. HILBER, 16, rue Ste-Hélène, STRASBOURG

(Prière d'indiquer le genre de culot en passant commande)

Le Gérant : Charles Le Frapper.

Imp. du COURRIER, 26, Rue du Delta — Tél. : Trud. 28-07